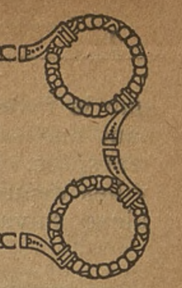


# VIRIBUS UNITIS



1-re année, № 6—7—8. Octobre—novembre—decembre 1921.

Un recensement général vient d'être effectué le 30 septembre dernier dans toutes les provinces de la République Polonaise, comprenant la population, bâtisses, logements exploitations agricoles, bétail et animaux de ferme. La République possédera donc les matériaux qui permettront d'établir le chiffre exact de la population, d'après les données d'âge, de sexe, de confession, du degré d'instruction et de l'état professionnel. Ils contribueront aussi à établir la structure agraire du pays et à arriver à une juste estimation de l'é at numérique du bétail. Il est évident, que ce calcul ne pourra qu'après quelques années, être complètement réalisé, mais, quoique sommaires, les ré ultats actuels seront déjà connus dans quelques semaines. Jusqu'à présent on n'a que des informations obtenues par fil télégraphique, sur la population des villes et des districts. Il est probable qu'après une plus minutieuse vérification, ces chiffres auront à subir quelques modifications. mais dès à présent, on peut arriver à une appréciation aproximative des pertes de la Pologne en population, pertes résultant de la guerre et des divers déplacements et changements, advenus depuis que le pays a reconquis son indépendance.

* * *

C'est de la Pologne d'ancienne annexion prussienne dont nous allons parler d'abord. Ce n'est que depuis la restauration de l'Etat Polonais, que dans ces provinces agricoles, l'industrie libérée de la concurrence allemande a pû commencer à se développer. N'ayant pas été le théâtre des opérations de guerre, cette partie du pays a beaucoup moins souffert matériellement et a été moins ruinée et éprouvée que les autres territoires de la Pologne actuelle. Ses pertes les plus sensibles sont seulement en population; car beaucoup d'hommes, entrés à l'armée en raison des fréquents et systématiques recrutements allemands, ont péri pendant la guerre, tandis que l'accroissement naturel de la population, en conséquence du très petit chiffre des naissances, n'a été qu'insignifiant. Relativement aux autres provinces polonaises, les conditions dans lesquelles s'étaient trouvées celles d'ancienne annexion prussienne, avaient été exceptionnellement favorables, et en comparaison des pays d'ancienne annexion russe et autrichienne, la diminution de la population n'aurait dû y être qu'insensible. Mais ici, est entré en scène un autre facteur influant d'une manière fâcheuse sur l'état numérique de la population. Après la réunion de ces provinces aux autres parties de la Pologne, un grand nombre d'Allemands en avaient émigré et cette émigration était arrivée au chiffre aproximatif de 300,000 personnes. Devaient être aussi rayées du calcul d'avant guerre les garnisons allemandes, enregistrées par la statistique allemande comme faisant partie de la population des contrées où elles stationnaient. Sous le rapport de la nationalité et relativement à 1910, de grandes transformations sont à constater en 1921, dans la configuration de la population. Les changements se démontrent souvent sérieux: dans le district de Międzychod, la population polonaise a augmenté: de 55,5% d'avant guerre à 72,3%; dans celui d'Inowrocław: de 62,9% - à 82,6%, tandis que le district Est de Poznań démontre l'accroissement suivant: de 70,8% d'avant guerre à 87,8%. En conséquence de ces conditions et comparativement à 1910, la population civile du Palatinat de Poznań présente aproximativement en 1921 une augmentation de 2%. Par contre, dans le Palatinat de Pomorze, le décroissement est presque de 6%, et il est entièrement occasionné par l'émigration allemande. Le rapport existant entre le nombre des allemands et le décroissement, est parfaitement démontré par la statistique des villes (en 1910, les garnisons avaient été comprises dans la population urbaine). Poznań et Tczew font ici exception: Poznań, devenu le centre de la vie administrative ainsi

que le foyer universitaire, et Tczew, représentant une sérieuse station commerciale et de transport. Les changements survenus dans les villes depuis 1910, sont démontrés par le tableau suivant:

| Ville | Population en 1910 | % de la population parlant l'allemand | Population en 1921 | Diminution en 1921 — comparaison avec 1910 |
|---|---|---|---|---|
| 1. Gniezno | 25.339 | environ 39% | 25.821 | + 1,9% |
| 2. Inowrocław | 25[illegible]04 | „ 39% | 24.231 | — 5,[illegible]% |
| 3. Poznań | 156.691 | „ 41% | 165.623 | environ+6,0% |
| 4. Bydgoszcz | 96 157 | „ 48% | 87.723 | — 8,9% |
| 5. Toruń | 46.227 | „ 6[illegible]% | 39.479 | — 14,0% |
| 6 Grudziądz | 40.325 | „ 85% | 33.597 | — 16,0% |
| 7. Tczew | 16.894 | „ 90% | 16.402 | — 2,9% |

En Galicie, les pertes avaient été beaucoup plus considérables, surtout en Galicie Orientale pendant longtemps terrain de violents combats. Lors de la première occupation, les troupes russes étaient entrées jusqu'au fond de la Galicie Occidentale, passant par la partie, orientale et centrale du pays. Plus tard, les confins ont été de nouveau occupés, et pendant la dernière invasion bolchévique, la Galicie orientale fut une troisième fois ravagée. Les luttes nationales contribuèrent aussi à la diminution de la population et les pertes sont réparties par zônes: moindres, plus on avance vers l'Occident, et augmentant sensiblement du côté de l'Orient. Dans le Palatinat de Cracovie, le plus avancé vers l'ouest, la population civile en 1921, en comparaison de 1910, n'y avait diminué que de 1,5%, tandis que dans les Palatinat centrale: Lwów (contrée centrale et riveraine du San) la décroissance est de 4,5%; dans le palatinat de Stanisławów—10,4%; Tarnopol —6,6%. Un compte rendu général pourra seul démontrer l'exacte répartition des pertes, d'autant plus que les déplacements de population qui s'opèrent en Galicie et spécialement en Galicie Occidentale, ne seront exactement connus que par le recensement actuel. Dans de certains districts, l'augmentation de la population est très sensible, comme par exemple dans celui d'Oświecim, où en raison d'une affluence de population venant d'autres contrées, elle s'est accrue de plus de 40%. Une augmentation est aussi à constater dans le district de Chrzanów, mais ces conditions contribuent incontestablement sur la diminution remarquée dans les autres districts de la Galicie Occidentale.

Les pertes occasionnées par la guerre dans l'ancien Royaume du Congrès sont les plus difficiles à établir, car tandis que les anciennes statistiques officielles des provinces d'annexion prussienne et autrichienne fournissaient les bases nécessaires à la comparaison des calculs, les chiffres de la statistique russe ne pouvaient, par contre, servir à aucune calculation sérieuse, étant inexacts et fictifs. Si l'on voulait donner foi aux données russes pour 1910, la diminution de la population après guerre serait environ de 12%, elle serait de 15,4% pour le Palatinat de Varsovie, 13,6% pour celui de Łódź, 8,1% pour celui de Kielce, 14.9% pour celui de Lublin et 17,6% enfin pour celui de Białystok. (La ville de Varsovie a été omise dans ces calculs!) De tous ces chiffres, exagérés et faux, on peut donner l'explication suivante: la statistique officielle russe avait (d'après l'estimation faite il y a quelques années par l'Office Central de Statistique pour l'Etat Polonais) porté le nombre de la population de l'ancien Royaume du Congrès à un chiffre d'un million supérieur à la réalité. En prenant ceci en considération, la population n'a diminué que de 3% à 4%, en comparaison du chiffre démontré en 1920. Nous ne pourrons donc nous occuper que de la population urbaine, car pour des raisons de police et de contrôle d'éléments paraissant suspects au gouvernement (si nombreux parfois dans les centres industriels) les sources russes présentaient des chiffres assez exacts de la population des villes. Il a été démontré par le recensement, que les villes ont passé par une crise, qui s'est spécialement fait remarquer dans les centres d'industrie textile. La diminution dans certains districts se présente comme suit: à Żyrardów, la population est tombée de 30,930 habitants d'avant guerre à 20,978, à Pabjanice: de 41.467 — à 29.699, à Zduńska Wola: de 25.105—à 19.012, à Ozorków: de 19.874—à 12.570. Zawiercie et Zgierz conservent leur ancien état de population. Par contre, l'augmentation à Częstochowa s'est élevée de 74.854 habitants d'avant guerre à 81.823 et Łódź sur 423.727 de ses anciens habitants, en compte actuellement 451.813. Dans ces deux dernières villes, cet accroissement est attribué à des circonstances de nature administrative ainsi qu'à la réunion aux villes des terrains suburbains. Sosnowiec—centre de l'industrie chimique — accuse aussi un grand déchet de population et sur 102.048 habitants d'avant guerre, n'en compte plus que 86.452; Będzin qui l'avoisine, au lieu de 49,105 habitants, n'en a plus que 28.015. Par contre, dans les centres d'industrie minière, on constate un accroissement de population, qui à Dąbrowa Górnicza s'est élevé du chiffre de 24.058 à celui de 39.661. Cette augmentation se fait aussi remarquer dans les villes, aujourd'hui capitales des Palatinats. La population de Lublin s'est accrue d'environ 50%. celle de Radom de près de 50%, celle de Kielce de 33%; par contre, dans les anciennes villes de gouvernement, telles que Płock, Kalisz, Łomża, Suwałki —le déchet est notoire. La sensible augmentation constatée dans de certaines villes est due à la circonstance, que sous le gouvernement polonais, on avait vu surgir le „Grand

Lublin", „le „Grand Varsovie" etc, par la réunion à ces villes des terrains suburbains. Le chiffre de la population de Varsovie s'est élevé de 895.435 habitants à 931.176, mais si l'on prend en considération l'aggrandissement de la superficie de la ville, l'accroissement de la population n'est qu'apparent.

Les Confins Est, les plus ruinés par les opérations de guerre, sont très curieux à examiner, mais les bases statistiques russes nous font de nouveau défaut et les materiaux du recensement opéré en 1919 par les autorités de Vilna sont les seuls que nous pouvons interroger en cette matière. La comparaison entre les recensements de 1919 et 1921 permettent cependant d'évaluer les pertes en population, dûes à l'invasion bolchévique. Dans le Palatinat de Nowogródek, la diminution pendant ces deux dernières années est de 0,8%. et dans celui de Volhynie—1,1%. En Volhynie, c'est particulièrement dans les villes, que la diminution s'est fait le plus remarquer, Krzemieniec ne compte plus que 17,000 habitants sur 23.570 d'avant guerre, Równo: 30,400 sur 50,000 etc. On constate cependant un accroissement de 23,7% dans le Palatinat de Polésie, spécialement ravagé et dont la population avait été évacuée de force en Russie. Toutefois, après le Traité de paix, conclu entre la Pologne et la Russie bolchéviste, les habitants sont revenus peu à peu à leurs foyers.

Il est encore assez difficile, à l'heure actuelle, d'établir exactement le chiffre de la population de l'Etat Polonais, mais il est à présumer que sur toute l'étendue comprise par le recensement, il ne sera pas inférieur à 26.000.000.

* * *

Les résultats de la guerre, par rapport à l'état de la population, sont éloquemment démontrés par les deux faits suivants: en premier lieu, par la proportion du pourcent des hommes et des femmes.

Certaines villes possèdent déjà les matériaux nécessaires pour établir ce nombre; les femmes y constituent 53% et même 56% du total de la population. A Varsovie, le nombre des femmes est de 508.933, et des hommes: 422.243. Ce n'est cependant pas cette ville qui compte le plus de femmes: Częstochowa, Suwałki, Inowrocław, Chełmno etc démontrent un chiffre supérieur. La diminution des hommes donne la mesure des pertes en population (pendant la guerre mondiale) de l'Etat Polonais.

En second lieu: les plaintes généralement soulevées à Varsovie par rapport au manque de logements, situation qui touche presque au tragique, ne peuvent être expliquées par un plus grand accroissement de la population, car il est reconnu que sur l'étendue ancienne de la ville, l'augmentation n'existe effectivemen pas.

La question peut être autrement résolue: ce n'est que la composition de la population qui a subi de grands changements relativement à l'âge des habitants. Un grand nombre de gens âgés et d'enfants ayant succombé pendant la période de famine de l'occupation allemande, le chiffre de ces pertes s'est démontré supérieur à celui des naissances et la jeunesse devenue adulte, s'est ensuite mariée. Le chiffre de la population est resté le même, mais les habitants se composent surtout d'adultes mariés, qui veulent avoir des logements particuliers.

# Chronique législative.

## Lois et ordonnances en Pologne.

1) La loi du 1. VII. 1921, concernant *la ratification de la convention entre la Pologne et la Roumanie,* signée à Bucarest le 3 mars 1921 (Journal officiel de la Rép. Polonaise Nr. 81/21 cote 556), décrète l'acceptation de la convention sus-mentionnée et autorise le Chef de l'Etat à apposer sa signature au bas de l'acte portant ratification de la convention.

D'après le texte de la convention:

„La Pologne et la Roumanie s'engagent à s'aider réciproquement dans le cas où l'une d'elles serait attaquée, sans provocation de sa part, sur ses frontières orientales actuelles. En conséquence, au cas où l'un des deux Etats serait attaqué sans provocation de sa part, l'autre se considérera en état de guerre et lui prêtera une assistance armée. Si les deux Etats se trouvaient en état de guerre défensive, ils s'engagent à ne traiter ni conclure l'armistice ni la paix l'un sans l'autre. Afin de coordonner leurs efforts pacifiques, les deux gouvernements s'engagent à se concerter sur les questions de la politique extérieure qui ont trait à leurs rapports avec leurs voisins d'Est. La durée de la présente Convention est de cinq ans à partir de sa signature, mais chacun des deux gouvernements est libre de la dénoncer après deux ans, en avisant l'autre six mois d'avance. Au-

cune des Hautes Parties contractantes ne pourra conclure une alliance avec une tierce Puissance sans s'être concertée au préalable avec l'autre. Sont dispensées de cette condition les alliances en vue du maintien des traités déjà signés en commun par la Pologne et par la Roumanie".

2) La loi du 30. VII. 21, concernant la *ratification du procès-verbal de la signature du Statut du Tribunal International de Justice*, du 16. XII. 1920. (Journal Off de la Rép. Polonaise Nr. 67/21 cote 432), décrète acceptation du dit procès-verbal et autorise le Chef de l'Etat à le ratifier.

3) Loi du. 23. VI 1921, concernant *la mise en vigueur dans les territoires d'ancienne annexion prussienne, des decrets, des lois votées par la Chambre, des ordonnances du Gouvernement, ainsi que l'uniformisation des systèmes juridiques* (Journal Off. de la Rép. Polonaise Nr. 75/21 cote 511). La loi en question ordonne l'entrée en vigueur dans les territoires d'ex-annexion prussienne de divers décrets, lois, ordonnances, appliqués dans les autres districts du pays et promulgués avant le 1. VII. 1920. La même loi énonce de quelle façon il sera procédé à l'extension aux territoires d'ex-annexion prussienne des lois et ordonnances non mentionnées dans le texte de la loi du 23. VI. 21 mais promulguées dans le Journal Officiel avant le date du 1. VII. 1920. La promulgation de la loi du 23. VI. 21 s'explique par le fait, que la province d'ex-annexion prussienne, étant données les conditions particulières dans lesquelles elle s'est séparée d'Empire Allemand, a occupé d'emblée une situation à part dans l'Etat et a joui d'une très large autonomie. D'ailleurs, la loi du 23 juin consent, à l'égard de la province d'ex-annexion prussienne, à certaines exemptions quant à l'application des prescriptions en vigueur sur l'ensemble du territoire national, décidant par exemple, que dans les cas où les décrets et lois émanés de la Chambre, ou bien les ordonnances du Gouvernement, prévoient l'attribution exclusive aux autorités administratives du droit de prononcer certaines peines, qu'alors, dans la province d'ex annexion prussienne la même capacité est attribuée non seulement aux autorités administratives mais aussi aux Tribunaux.

4) La loi du 28 juillet 1921, *sur les retraites des fonctionnaires de l'Etat* (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 70/21 cote 466), concerne les pensions de retraite à allouer aux fonctionnaires de l'Etat ainsi que les pensions dans les cas d'incapacité de service, les pensions pour veuves et orphelins de fonctionnaires. Les pensions de retraite sont fixées à raison de 40% du traitement, après 10 années de service, chaque années supplémentaire donne droit à un supplément de 2.4%, sans que cependant le montant de la pension puisse dépasser les 100% du traitement en service actif.

5) La loi du 30 juillet 1921, *sur l'affermage des terrains de culture laissés en jachère* (Journ. Off. Nr. 75/21 cote 513), donne licence au Ministre de l'Agriculture d'autoriser l'affermage par les organes de l'administration de l'Etat des terrains laissés en jachère et aptes à être cultivés.

6) La loi du 2 juillet 1921 sur les *droits de timbre pour transaction en Bourse* (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 73/21 cote 500), frappe d'un impôt „de Bourse" les transactions sur papiers de valeur effectuées à l'une quelconque des Bourses polonaises par personnes exploitant une entreprise de banque ou d'agence de change ou bien par personne interposée s'occupant de son métier de servir d'intermédiaire dans les transactions de ce genre. Sont exonérés: les obligations de toute sorte de l'Etat Polonais, les traites, les lettres de change, les chèques, d'une façon générale les papiers de valeur à ordre, payables à une échéance déterminée et dont le montant est spécifié. Le taux de l'impôt est fixé comme suit, par millier de marks ou fraction de mille: a) 1 mark du mille sur papiers à intérêt fixe, b) 3 marks sur actions et autres papiers à intérêt variable. Cependant, si les deux parties contractantes exploitent une entreprise de banque ou d'agence de change, le taux de l'impôt dans les cas a) et b) est fixé respectivement à 10 et 50 fenigs, à condition que les deux parties soient domiciliées en Pologne. L'impôt est payable: par l'intermédiaire, par la partie contractante domiciliée dans le pays, par la partie contractante qui exploite une entreprise bancaire, ou par le vendeur.

7) La loi du 30 juillet 1921, *sur l'émission supplémentaire des billets de banque de la série II* (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 67/21 cote 431), autorise le Ministre des Finances à porter à la somme de 15 milliards de marks polonais l'émission de la série II des billets de la Banque d'Etat.

8) Parmi les ordonnances promulguées par le Gouvernement, constituent un groupe à part celles *étendant aux Confins Orientaux*, rattachés à titre définitif à la Pologne en vertu des stipulations du traité de Riga, l'application des lois promulguées avant le remembrement des dites provinces à la mère patrie. Ainsi, le décret du Conseil des Ministres du 19 juillet 1921 (Journal Off. de la Rép. Pol. Nr. 69/21 cote 454) étend aux provinces orientales l'application du décret du 16 janvier 1919 sur l'organisation des offices de protection forestière; de même pour l'ordonnance du 5 août 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 71/21 cote 472), concernant le décret du 25 janvier 1919, sur l'acquisition et la détention d'armes; l'ordonnance du 9 août 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 71/21 cote 476) réglementant l'imposition des héritages et des legs; l'ordonnance du août 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 71/21 cote 478), concernant la loi du 23 mars 1920 sur le contrôle des entreprises bancaires; l'ordonnance du 15 septembre 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 81/21 cote 559); concernant

a loi du 15 juillet 1920 sur la mise en vigueur de la réforme agraire etc.

9) Constituent également un groupe à part les ordonnances *sur le relèvement des droits perçus par le Trésor*. Ces ordonnances ont été promulguées à la suite de la dépréciation du papier-monnaie polonais, en vue d'un relèvement proportionnel du taux des impôts aux fins de boucher les trous du budget. Ainsi, le Ministre des Voies Ferrées, par l'ordonnance du 31 août 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 74/21 cote 509), a majoré de 50% les tarifs pour transport par voies normales des voyageurs, des bagages et des chiens; puis, par l'ordonnance du 24 septembre 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 80/21 cote 553), les tarifs ferroviaires ont subi une nouvelle haussé de 100%. L'ordonnance du Ministre des Voies Ferrées du 31 août 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 74/21 cote 510), relative à la modification du tarif général pour le transport des marchandises, a supprimé les deux catégories les plus basses du tarif (classes VI et VII) pour le transport des marchandises, faisant rentrer les articles embrassés par les dites catégories, respectivement dans les classes supérieures V et IV.

Le Ministre des Postes et Télégraphes, par l'ordonnance du 6 juillet 1921 (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 69/21 cote 459) relève le tarif des télégrammes à destination de l'étranger; par une ordonnance ultérieure datée du 18. VII. 1921 (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 72/21 cote 499) sont majorés les tarifs postaux, télégraphiques et téléphoniques.

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie, par l'ordonnance du 23 juillet 1921 (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 67/21 cote 441) ainsi que par celle du 13 septembre 1921 (Journ. Off. de la Rép. Pol. Nr. 77/21 cote 534), majore d'abord du double, puis du quintuple, le taux des taxes perçues par les bureaux des poids et mesures.

D'autre part, le Ministre des Finances, par l'ordonnance du 16 septembre 1921 (Journ. Off. de la Rép. Polonaise Nr. 77/21 cote 535), met en vigueur un nouveau tarif de vente de l'esprit de-vin et des spiritueux; ainsi, le prix de vente d'un litre d'alcool pesant 100° est porté à 1.500 marks et le reste à l'avenant.

*J. Krzywicki.*

---

# Chronique économique.

## La Lettonie.

### Situation de l'agriculture.

Le territoire de la Lettonie est de 200.000 hectares, dont 1.700.000 sont des champs (28%), 1.900.000 des près et des pâturages (30.5%), 1.800.000 des bois (20%) et 800.000 des terres impropres à la culture.

Sur cette superficie la Courlande comprend 27.279.8 klm., la Livonie 22.850.5 klm. la Latgale—14.066.3 klm., et les territoires situés près de la frontière russe — 1.488 klm.

Les marais couvrent environ 10% du territoire entier. L'étendue des marais de tourbe s'élève à 1.953.000 puhrweetas (Lofstelle). En 1920 environ 16.000 sagènes cub. de tourbe ont été extraites.

Actuellement on a l'intention d'exploiter le marais de Plece près de Aispute, qui a une grandeur d'environ 1000 ha. En y établissant une station électrique, il serait possible d'obtenir une quantité d'énergie électrique qui suffirait pour les environs dans un rayon de 65 kilomètres. Ce rayon comprendrait: Libau, Windau, Piltene, Kuldiga, Aispute, Durbe, Grobina, Saldus et plus de 500 propriétés et de 4000 fermes. Comme combustible on aurait besoin chaque année d'environ 100.000 tonnes de tourbe sèche. La quantité de tourbe qui existe suffirait, en calculant l'épaisseur des couches à 5 mètres, pour plus de cent ans.

De toutes les terres, propres à la culture avant la guerre, 2.700.000 ha. appartenaient aux grands propriétaires, 2.200.000 aux fermiers les autres à l'Etat, à l'Eglise et aux villes (48,12% grandes propriétés, 39,36% fermiers, 10,02% Etat, 1,08 Eglise, 1,42% villes et autres corporations). Le nombre des paysans sans terre s'élevait en Lettonie à 75%. En Courlande il y avait 43.092 familles sans terre. Le nombre des fermes en Livonie était de 24.394, en Courlande de 12.951; en Semgale de 13.654 et en Latgale de 65.544. La grandeur moyenne d'une ferme était de 22.25 dessetines à l'exception de la Latgale, où elle n'atteignait que 8 dessetines.

En même temps le territoire global de 1.924 grandes propriétés représentait 1.654.646 dessetines, celui de 2.480 biens annexés aux grandes propriétés — 238.840 dessetines. La grandeur moyenne d'une propriété ou d'un bien annexé à une grande propriété était donc de 860 et de 97 dessetines. Dans toute la Lettonie sur 2 millions de Lettons il n'y en avait que 116.542, qui possédaient de la terre. D'après la loi agraire, on laisse aux grands propriétaires de 50 à 100 hectares de terre avec les bâtiments et l'inventaire. Pour le territoire exproprié, un dédomenagement leur sera

payé. Le territoire des nouvelles propriétés distribuées s'élève jusqu'à 20 hectares. La terre a déjà été accordés à environ 60.000 habitants sans terre et fermiers. Les fermes modèles, les propriétés où l'on fait l'élévage de bestiaux de race, les moulins et autres établissements industriels ne sont pas expropr és.

Du 2 mars 1920 au 6 juin 1920 le Gouvernement a prêté 87.363.250 roubles pour la restauration de l'agriculture; en outre, beaucoup de personnes ont été pourvus de chevaux achetés ou démobilisés.

Sur 793.697 hectares de terres cultivées (il faut prendre en considération que pendant la guerre environ 1 million d'hectares a été détruit) on a, en 1920 récolté, 9.284.184 centners de blé et de différents légumes (voir tableau № 1). La récolte moyenne d'un hectare en pouds est indiquée dans le tableau № 2. (La récolte est moindre à cause du manque d'engrais). Le nombre des têtes de bétail était en 1919 de 2.877.000, et diminua en 1920 à 2 487.000. Le nombre des têtes de bétail commence actuellement à augmenter, mais si l'on tient compte du fait que les pâturages forment 30.5% du territoires entier, on voit que l'élevage des bestiaux peut se développer quatre fois plus qu'avant la guerre (voir tableau № 3). (Les deux tiers des vaches sont des vaches de race) Avant la guerre environ 2 mil. de kg. de beurre étaient exportés (une vache donne 95 kg. de beurre par an et le nombre des têtes de gros bétail est de 768.000). Un grand nombre d'oeufs étaient également exportés. L'exportation de lin atteignait 35 mil. de kg. de fibres, dont 25 mil. de kg à Riga; environ 600.000 poudes de lin sont préparés pour l'exportation.

L'inventaire matériel est caractérisé par les chiffres suivants:

Voitures — 242 617; herses — 338 342; charrues — 321.423; moinssonneuses — 11.323; faucheuses — 11.877; semoirs — 3.586; batteuses à chevaux – 4.658; batteuses à vapeur — 2..57; locomobiles — 2.069; châsses de scie — 545; tracteurs agricoles — 10. (Ces chiffres se rapportent à l'année 1920; cette année le nombre a encore augmenté).

L'agriculture aussi est très développée; il y a déjà de nouveau environ 44.350 ruches. Environ 10.000 pêcheurs s'occupent de la pêche et ils possèdent à peu près 4000 bateaux. Les poissons que l'on prend le plus fréquemment: les petits harengs, le samnon, les petites mornes, les lamproies etc. En connexion avec la grande pêche la fabrication de conserves se développe, et la Lettonie peut même en exporter.

TABLEAU № 1.

**Etendue des semences et quantité de blé et de légumes récoltées avant la guerre et en 1920.**

| Nom du blé et des légumes. | Moyenne annuelle (1909 — 1913) | | 1920 [1]) | |
|---|---|---|---|---|
| | Etendue des semences en hect. | Quantité de blé et de légumes récol en centn.[2]) | Etendue des semences en hectares | Quantité de blé et de légumes récol. en centn. |
| Seigle | 350.732 | 3.254.417 | 215.466 | 1.304.225 |
| Froment | 32.593 | 384.863 | 16.132 | 107.952 |
| Avoine | 305.938 | 2.790.346 | 230.906 | 1.210.553 |
| Orge | 190 974 | 1.728.372 | 130.282 | 700.106 |
| Mélange d'orge et d'avoine | — | — | 47.134 | 286.667 |
| Légumes: pois, haricots, lentilles. | 25.814 | 201.107 | 26.211 | 181 877 |
| Pommes de terre | 79.565 | 6.385.216 | 53.134 | 4.046.633 |
| Lin: Semence de lin | 69.620 | 254.322 | 35.032 | 120.889 |
| Lin | 69.620 | 302.394 | 35.032 | 109.748 |
| Légumes | — | — | 36.820 | 1.202.105 |
| Divers | 3.635 | 31 317 | 2.580 | 13.429 |
| Total | 1.058.871 | 15.332.354 | 793.697 | 9.284.184 |

*Remarque:* [1]) En calculant l'étendue des semences et les récoltes en 1920 on a pris en considération que après la conclusion du traité de Paix avec la Russie Soviétique le territoire de Lettonie a été augmenté d'environ 1.700 klm, mais l'étendue des champs — de 476.

[2]) La centner = 0.1 tonne métrique = 6,1 poude.

TABLEAU № 2.

**Récolte d'un hectare (en poudes)**

| | 1909—1913 | 1920 |
|---|---|---|
| Seigle d'hiver . . . . | 56 68 | 37,10 |
| Seigle d'été . . . . . | 42,99 | 29,34 |
| Froment d'hiver . . . . | 75,33 | 40,82 |
| Froment d'été . . . . | 50,08 | 40,60 |
| Avoine . . . . . . . | 55,64 | 31,98 |
| Orge . . . . . . . . | 55,21 | 32,78 |
| Sarrasin . . . . . . . | 31,75 | — |
| Pois . . . . . . . . | 46,95 | 40,32 |
| Haricots . . . . . . . | 52,79 | — |
| Pommes de terre . . . | 489,54 | 464,57 |
| Semence de lin . . . . | 22,28 | 21,05 |
| Lin . . . . . . . . | 26,50 | 19,11 |
| Divers . . . . . . . | 63,10 | 199,17 |

TABLEAU № 3.

**Nombre de têtes d'animaux domestiques (en milliers).**

| | 1913 | 1920 |
|---|---|---|
| Chevaux . . . . . . . | 320 | 261 |
| Bêtes à cornes . . . . | 912 | 768 |
| Moutons . . . . . . . | 996 | 978 |
| Porcs . . . . . . . . | 557 | 380 |
| | 2 785 | 2.487 |

Ruches en 1920 — 44 350.

*Remarque*: Les chiffres pour 1920 sont donné pour le territoire entier de la Lettonie d'après son étendue actuelle.

## Economie forestière.

29% de tout le territoire de la Lettonie sont couverts de forêts (65 000 hect.). 1/5 de ces forêts comprennent des arbres à feuilles (bouleaux, chênes, tilleuls etc.) et 4/5 des conifères. Les forêts sont passées aux mains de l'Etat. Le rendement annuel des forêts est 172.500.000 pieds cubiques, dont 63,7% pour les besoins locaux; 22,3% pour les voies de communication et l'industrie et 14% (24.000.000 de pieds cubiques) pour l'exportation. L'économie forestière est dirigée par le Département des Forêts du Ministère de l'Agriculture. A l'Ecole Supérieure il existe une section spéciale des forêts qui prépare des gardes généraux des forêts. L'économie forestière est réglée d'une façon exemplaire, scientifique et est confiée à des spécialistes. — Pendant l'occupation allemande, ces derniers ont abbatu beaucoup de forêts qui ne sont pas comprises dans la statistique. Les chemins de fer secondaires sont d'une longueur suffisante. Actuellement on est en train de monter des scieries. L'industrie du bois renaît. En dehors du bois on a l'intention d'exporter du goudron, des châssis, du bois à allumettes. Conformément au traité de Paix avec la Russie, la Lettonie a le droit d'abattre du bois sur une étendue de 100.000 déssetines près de la frontière letto e. Les rivières de Lettonie sont aptes au flottage. L'industrie du bois à Riga était très importante dès avant la guerre. Une quantité considérable de bois est préparée pour l'exportation. De même des mesures sont prises pour travailler le bois au moyen des procédés chimiques (térébenthine, distillation du goudron, de l'esprit de bois, de la cellulose etc.).

Sortout il faut noter l'industrie du papier qui est déjà en partie reconstituée.

Avant la guerre les fabriques suivantes travaillaient dans cette matière: de Ligate — 433.000 pouds; de Sloka 700 000 (or celulosi); de Jugla — 220.000 p.: de Stairele — 250.000 p.; de Litene — 100.000 p. en tout — 1.705 000 p., dont la Lettonie peut exporter un million de pouds de papier. Avec l'exploitation de la tourbe et la construction de la station électrique qui fonctionnera à l'aide de la houille blanche, la consommation du bois dans le pays diminuera considérablement et il en restera plus pour l'exportation.

## Industrie.

La première usine a été fondée à Riga en 1784. En 1874 il y avait en Lettonie 141 usines avec 11.575 ouvriers; en 1884 il y avait en Lettonie 1.265 usines avec 93.343 ouvriers. La valeur des productions des usines montait à 199,5 millions roubles or. Il faut prendre en considération que la Lettonie ne recevait pas les matières brutes de la Russie,

Table comparée.

| Dénomination | 1914 | 1921 | Nombre d'ouvriers en 1914 | Nombre d'ouvriers 1 août 1920 | Nombre d'ouvriers 1 mai 1921 |
|---|---|---|---|---|---|
| Industrie textile | 52 | 62 | 12.145 | 396 | 2.835 |
| „ du papier et de la poligraphie | 79 | 31 | 5.203 | 384 | 2.986 |
| „ mécanique du bois | 99 | 42 | 11.324 | 967 | 6.220 |
| „ des métaux | 115 | 38 | 25.385 | 2.775 | 4.403 |
| „ des minéraux | 150 | 9 | 12.029 | 265 | 1.766 |
| „ des substances organiques | 46 | 7 | 2 405 | 244 | 1.278 |
| „ de l'alimentation | 175 | 31 | 8.063 | 778 | 3.650 |
| „ chimique | 39 | 7 | 12.659 | 257 | 896 |
| „ de calcination de chaux | 13 | — | 1 221 | — | — |
| „ diverse | 14 | 76 | 1.924 | — | 1.125 |

mais de l'Europe occidentale et de l'Amérique (charbon, minéral, tabac etc.). De plus le charbon anglais était de meilleur qualité et moins cher que celui de Russie.

Pendant la guerre 30.000 wagons ont été évacués en Russie avec des machines et 10 000 avec de différents matériaux. Ont été évacués en Russie: 20 établissements d'industrie mécanique du bois; 51 industries des métaux; 8 du papier; 12 textiles; 21 chimiques; 13 du cuir; 22 de l'alimentation, 2 du cautchouc; 9 distilleries et 10 diverses. Actuellement l'industrie commence à renaître. A Riga près de 25% des entreprises d'avant guerre ont recommencé les travaux. Dans toute la Lettonie il y a 263 établissements avec plus de 15 milles ouvriers. Le nombre d'ouvriers occupés dans l'industrie monte à 25,048 (25% de nombre d'avant querre).

L'économie domestique, la petite industrie et les métiers se développent avec intensité.

**Donnée sur différentes branches industrielles pour l'année 1920.**

| № | Branches industrielles | Nombres des entreprises | Nombre d'ouvriers | Entreprises à moteurs méchaniques | Total de H. P. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1 | Scieries | 127 | 3.400 | 117 | 3.485,5 |
| 2 | Chantiers maritimes | 6 | 1.478 | 5 | 6.532,5 |
| 3 | Ateliers de chemins de fer | 16 | 2.399 | 16 | 950 |

# La Yougoslavie.

DR. T. LUBACZEWSKI:

## Le comerce de la Yougoslavie avec l'étranger.

Pour se rendre exactement compte de la situation du marché de Yougoslavie, il faudrait aussi savoir la provenance des articles importés et la destination de l'excédent des produits que le pays exporte. L'orientation dans cette question pourrait être dirigée par la statistique du commerce avec l'étranger de 1920, lequel répond déjà pour la qualité, sinon pour la quantité, aux demandes normales de Yougoslavie et à ses tendances d'exportation.

### a) Importation.

Relativement à la valeur des marchandises importées, la part de l'étranger dans l'importation en Yougoslavie, se présente en chiffres ronds comme suit: Autriche 30%, Grèce et Italie par 20%, Tchéco-Slovaquie 10%, France et Allemagne par 3%, le reste revient à l'Angleterre, Suisse, Pologne, Espagne, Belgique, Hollande, Roumanie, Bulgarie, Turquie

et Etats Unis. La valeur générale de l'importation, s'élevant en 1920 à 3.487.996.150 dinars, est répartie dans les différents pays, selon les principaux articles d'importation, de la manière suivante:

*Riz*: (constituant la majeure partie de l'importation des produits du sol).

Italie (Trieste) — 40%, Grèce — 23%, Espagne—16%, Angleterre—8%; de plus petites quantités reviennent à la France et l'Autriche.

*Fruits du midi*: Italie—72%, Grèce—21%.

*Denrées coloniales*: Italie — 60%, Grèce—10%, France—9%.

*Articles de pierre et de porcelaine*: Autriche—70%; le reste revient à la Tchéco-Slovaquie et à l'Italie.

*Huiles minérales*: Roumanie—49%, Italie —36%, Etats Unis—1%, Autriche—0,7%, Pologne —0,6%. Suisse —0,8%, Grèce—0,9%.

*Bougies*: Italie — 80%, le reste revient à la France et à la Grèce.

*Cires*: Italie et France par 30%, le reste à l'Angleterre et la Grèce.

*Savons*: Grèce, Italie et Autriche par 20%, Tchéco-Slovaquie—15%.

*Produits chimiques*: Autriche—28%, Grèce —22%, Italie—18%, Allemagne—26%, Pologne —2%.

*Couleurs*: Autriche — 60%, (transit des marchandises allemandes) Grèce—20%, le reste: Tchéco Slovaquie.

*Matériaux explosifs*: Autriche—75%.

*Coton*: Italie—66%, (de provenance américaine) Grèce 11%, Tchéco Slovaquie — 8%.

*Laines*: Italie—40%, (marchandise anglaise) Tchéco-Slovaquie —18%, Autriche—8%, France —7%.

*Soies*: Autriche—70%, Italie et France par 10%, le reste revient à la Tchéco-Slovaquie et l'Angleterre.

*Confections toutes faites et linge*: Autriche—42%, Italie — 10%, Tchéco-Slovaquie—30%, Pologne—0,1, Suisse et Angleterre par 3%.

*Produits de cuir*: Italie et Autriche par 25%, France — 18%, Tchéco-Slovaquie—9%, Suisse et Grèce par 8%.

*Caoutchouc*: Autriche—35%; le reste revient à l'Angleterre, Italie, Allemagne, France et Tchéco-Slovaquie.

*Articles de brosserie*: Autriche et Tchéco-Slovaquie.

*Produits de l'industrie de bois*: Autriche—75%, Tchéco-Slovaquie —12%; l'Italie le reste.

*Livres et images*: Autriche — 60%, Allemagne —18%, France—7%. Tchéco-Slovaquie—6%, Pologne—0,05 %.

*Papier*: Autriche—69%, Tchéco-Slovaquie —14%, Italie —6%, Allemagne, France et Grèce par 3%.

*Verre et articles de verrerie*: Autriche — 30%, Tchéco-Slovaquie —46%; le reste revient à la Grèce, Belgique et Allemagne.

*Bijouterie*: Autriche—90%, le reste revient à la Suisse, Tchéco-Slovaquie et Allemagne.

*Articles de fer*: Autriche —63%, Tchéco-Slovaquie—20%, Grèce —1%, Allemagne—3%.

*Nickel, plomb et aluminium*: Autriche, Allemagne et Suisse.

*Machines et appareils*: Autriche — 48%, Tchéco-Slovaquie — 10%, Allemagne — 15%, Italie—8%, (les machines importées via Vienne sont en majeure partie de provenance allemande).

*Appareils électriques*: Autriche—62%, Hongrie et Allemagne par 12%.

*Moyens de transport*: Autriche—73%, Pologne — 0,6%, le reste revient à l'Allemagne, Italie et Tchéco-Slovaquie.

*Montres*: Autriche—76%, Allemagne —8%, Suisse —15%.

*Jouets*: Autriche — 85%, le reste revient à l'Allemagne et à la Tchéco-Slovaquie.

La grande part de l'Italie et la Grèce dans l'importation est expliquée par la circonstance que la Yougoslavie faisait en majeure partie face à ses demandes par l'intermédiaire de Trieste et Salonique, les deux ports les plus rapprochés. Les marchandises de provenance étrangère, y entrant par transit, étaient inscrites au compte des deux Etats. C'est de cette même manière que les marchandises allemandes représentent la majeure partie de l'importation autrichienne.

b) **Exportation.**

Le tableau de la part de l'étranger dans l'exportation de la Yougoslavie peut être beaucoup plus exactement établi, puisqu'il démontre simplement le lieu de destination des marchandises exportées. On est frappé par le grand accroissement de la part de l'Allemagne dans l'exportation, en date de la moitié de 1920 et qui signale le vif intérêt que le marché de Yougoslavie a éveillé en Allemagne.

En vue de conquérir le marché des Balkans, un grand nombre de Sociétés ont été fondées en Allemagne et reunies en „Association Allemande pour le Commerce avec l'Orient et les Balkans". L'Association réside à Leipsig.

Le Dr. Alexandre Müller, secrétaire de l'Association, a développé sur le territoire de Yougoslavie une très vive activité. Non seulement a-t-il sérieusement aggrandi les rapports de commerce entre l'Allemagne et la Yougoslavie, mais il a donné en outre une large part au capital allemand dans le développement industriel de la Yougoslavie. La Tchéco-Slovaquie s'est démontrée un grave concurrent pour l'Allemagne et a sû avec beaucoup d'adresse exploiter les sympathies slaves et attirer à Prague les marchands slaves par tous les moyens qui étaient en son pouvoir. L'Autriche demeurera toujours le meilleur intermédiaire, en raison de l'excellente situation de Vienne et de ses anciennes traditions commerciales. Le rôle de la Grèce sera tout pareil. Le commerce avec la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie n'a que le caractère local d'un échange de marchandises entre voisins. C'est par l'Italie qu'a été effectuée

## Part des pays étrangers dans l'exportation de Yougoslavie en 1920 et le 1-r semestre de 1921 (d'après la valeur des articles exportés).

| № | Pays | I-e semestre de 1920 | | III-e trimestre | | IV-e trimestre | | Exportation en 1920 | | I-e semestre de 1921 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Valeur en dinars | % | Valeur en dinars | % | Valeur en dinars | % | Valeur en dinars | % | Valeur en dinars | % |
| 1 | Italie . . . | 226.072.043 | 48,61 | 48.610 612 | 19,81 | 81.544.444 | 13.36 | 356.227 099 | 26,98 | 98.584.694 | 17,31 |
| 2 | Autriche . . | 152 847.994 | 32,86 | 117.566.371 | 47,91 | 293 028.078 | 48 03 | 563 442.443 | 42,67 | 239.048.755 | 41,98 |
| 3 | Grèce . . . | 18.361.920 | 3,95 | 7.612.269 | 3,1 | 34.913.140 | 5,72 | 60.399 192 | 4,57 | 26.523.254 | 4,66 |
| 4 | Tchéco-Slovaquie . . | 14.544 072 | 3.13 | 37.109.654 | 15,12 | 15.944.013 | 2,61 | 67.597·744 | 5,12 | 20.325.584 | 3.57 |
| 5 | France. . . | 12.160.240 | 2.62 | 10.637.831 | 4,34 | 18 587.415 | 3,05 | 41.385.486 | 3,13 | 9.666 155 | 1,7 |
| 6 | Bulgarie . . | 11.269.400 | 2,42 | 4.349 723 | 1,77 | 1.562 941 | 0,26 | 17.182.064 | 1,3 | 2.205.311 | 0,39 |
| 7 | Suisse . . | 8.951.178 | 1,92 | 4.714 349 | 1,92 | 34.913.140 | 5,72 | 48 578 667 | 3,68 | 35.668.774 | 6,26 |
| 8 | Allemagne . | 7.770.000 | 1,67 | 1.267.417 | 0,52 | 90 268.519 | 14,79 | 99.305.936 | 7,52 | 106 982 763 | 18,79 |
| 9 | Pologne . . | 4.880.000 | 1,05 | 76 800 | 0.03 | 4 924.875 | 0,81 | 9 881.675 | 0,75 | 746.493 | 0,13 |
| 10 | Hongrie . . | 2 934.269 | 0,63 | 8.731 584 | 3,56 | 16.616 175 | 2,72 | 28 282.023 | 2,14 | 8.467.240 | 1.49 |
| 11 | Egypte . . . | 2.158.250 | 0,46 | 3.006.985 | 1,23 | 3.478.030 | 0,57 | 8.643.265 | 0.65 | 1.204.021 | 0.21 |
| 12 | Etats Unis . | 1.746.720 | 0,38 | 135.000 | 0,06 | 2.583.042 | 0,42 | 4.464.762 | 0.34 | 26.065 | 0,004 |
| 13 | Danemark . | 1 200.000 | 0,26 | — | — | — | — | 1.200.000 | 0,09 | 49.418 | 0,008 |
| 14 | Albanie . . | 88 030 | 0,02 | 34.559 | 0,01 | 39.884 | 0,01 | 162.473 | 0,01 | 590.910 | 0,1 |
| 15 | Roumanie . | 52.045 | 0,01 | 304.703 | 0,12 | 707 539 | 0,12 | 1.064.287 | 0,08 | 3.159 584 | 0,56 |
| 16 | Belgique . . | 50.000 | 0,01 | 616.450 | 0,25 | 977.936 | 0,16 | 1.644 384 | 0.12 | 139.610 | 0,02 |
| 17 | Turquie . . | — | — | 113.542 | 0,05 | 4.609 686 | 0,76 | 4.723.228 | 0,36 | 2.124.693 | 0,37 |
| 18 | Angleterre . | — | — | 190.095 | 0,08 | 3.069.845 | 0,5 | 3.259.940 | 0,25 | 3.379.941 | 0,59 |
| | | | | | | | | | | 714.405 | 0,13[1] |
| 19 | Pays occupés par l'Italie. | — | — | — | — | 2.047.147 | 0.34 | 2.047 147 | 0,16 | 8.200 527 | 1,44 |
| 20 | Hollande . . | — | — | — | — | 550.060 | 0.09 | 550.060 | 0,04 | 540.987 | 0,1 |
| 21 | Espagne . . | — | — | — | — | 274.180 | 0,04 | 274.180 | 0.02 | 5 575 | 0.001 |
| 22 | Tunis . . . | — | — | 290.000 | 0,12 | — | — | 290 000 | 0,02 | 87 270 | 0,015 |
| | | 465.086.161 | 100% | 245.367.944 | 100% | 610.151.950 | 100% | 1.320.606.055 | 100% | en outre: la Suède 10.910 | 0,002 |
| | | | | | | | | | | La Syrie 961.465 | 0,17 |
| | | | | | | | | | | 569.410.955 | 100% |

[1]) Rjeka.

la plus grande pression en vue de conquérir le marché de Yougoslavie, avec l'espoir de pouvoir sortir de cette manière de la crise commerciale, dans laquelle elle était tombée depuis la guerre mondiale. Tout d'abord, la situation crée par le chaos qui régnait en Europe Centrale, semblait être favorable aux desseins de l'Italie, mais avec le moment du retour des rapports normaux, sa part dans le commerce de la Yougoslavie avec l'étranger diminue sensiblement; la disposition hostile des yougoslaves envers les Italiens influe considérablement sur l'état des choses, tandis que l'esprit conservateur des acquéreurs de Yougoslavie, habitués de longue date aux articles manufacturés allemands, ne leur fait pas accepter volontiers les marchandises italiennes. (Ceci se rapporte spécialement aux machines).

La concurrence des Etats occidentaux a fait complètement banqueroute. La France et l'Angleterre, désireuses de tirer profit de la victoire et de s'établir sur les Balkans, n'ont pû à cause de la hauteur du cours, se maintenir longtemps sur le marché de Yougoslavie ni vaincre les traditions anciennes qui liaient les marchands de ce pays avec l'industrie allemande. En résumant les faits précités, nous arriverons à la conclusion que c'est à l'Allemagne qu'appartient l'avenir commercial du marché de la Yougoslavie, jusqu'au développement plus complet de l'industrie nationale. Il est à prévoir que dans le commerce de la Yougoslavie avec l'étranger, la part de l'Allemagne augmentera encore sensiblement. Le Dr. Alexandre Müller, dont il a été déjà parlé plus haut, a défini le rôle de l'Allemagne dans les Balkans de la manière suivante: „l'Allemagne trouvant les anciennes voies principales de l'Orient fermées, devra les retrouver à travers les Balkans". C'est toujours le „Drang nach Osten" qui reparaît, quoique sous une autre forme.

## Articles principaux de l'exportation de Yougoslavie en 1920.

*Blés*: Autriche—80%, Allemagne — 10%, le reste revient à la Grèce, Italie et Tchéco-Slovaquie.

*Farines*: Autriche — 60%, Tchéco-Slovaquie—26%, le reste: Grèce, Italie et Allemagne.

*Maïs*: Autriche—73%, Allemagne—25%, le reste revient à l'Italie Tchéco-Slovaquie et Suisse.

*Haricots*: Autriche—31%, Gréce et Italie par 22%, Pologne 1%, le reste: Hongrie et Allemagne.

*Fruits*: Autriche—28%, Allemagne—25%, *Pruneaux*: Autriche—94%, le reste: Allemagne et Italie.

*Marmelade*: Autriche—94%, le reste revient à l'Allemagne et l'Italie.

*Eau de vie* (*Slivovitza*): Autriche — 99%, Tchéco-Slovaquie—1%.

*Vins*: Autriche—70%, Tchéco-Slovaquie—15%.

*Bière*: Albanie—100%.

*Chanvre*: Autriche — 50%, Tchéco-Slovaquie et France par 16%, Danemark—8%.

*Articles de corderie*: Bulgarie — 86%, le reste: Grèce et Roumanie.

*Bétail*: a) *chevaux*: Autriche—78%, Grèce—16%, Tchéco-Slovaquie—6%.

b) *bêtes à cornes*: Italie — 16%, Autriche—20%, Grèce 30%, Tchéco-Slovaquie—28%.

c) *porcs*: Autriche — 56%, Italie — 12%, Allemagne et Hongrie par 9%, Suisse et Tchéco-Slovaquie par 5%.

*Volailles*: Suisse et Autriche par 40%, le reste: Allemagne et Grèce.

*Articles de viande*: Autriche — 60%, Belgique 10%, Tchéco-Slovaquie — 8%, France—2%, Pologne—0,4%, Suisse—6%.

*Fromages*: Allemagne—40%, Grèce—30%, Bulgarie - 25%.

*Oeufs*: Suisse—63%, Autriche—20%, Allemagne—10%.

*Bois*: a) *bois de chauffage*: Autriche—70%, Italie —25%, Grèce — 5%.

b) *bois de construction*: Italie — 80%, Autriche—8%, Egypte, Tunis et Syrie—6%, le reste: Grèce, Turquie, Espagne.

*Produits de bois*: Italie—75%, Autriche—10%, Turquie - 8%, le reste: Suisse et Grèce.

*Tanin*: Autriche — 68%, Pologne — 8%, Hongrie et Allemagne par 7%, France—5%.

*Tan* (extraits): Autriche—60%, Allemagne et Italie par 10%, la France environ 15%.

*Minerais:* Hongrie — 72%, Tchéco-Slovaquie—15%, le reste: Autriche et Italie.

L'exportation de la Yougoslavie se développe sensiblement, mais ne peut encore atteindre toute sa capacité. Il ne faut pas oublier que le pays a été ruiné pendant la guerre mondiale, mais ce n'est que dans l'état du bétail que la diminution se fait encore aujourd'hui constater. L'exportation du bois, des céréales, du tanin et de la volaille pourrait déjà revenir, dans des conditions propices, au degré d'avant guerre. Le manque de matériel roulant, les tarifs ferroviaires très élevés, les limitations d'exportation, ainsi que l'inactivité du principal port d'exportation de Rjeka (Fiume) et les difficultés se rapportant au cours des valeurs représentent des empêchement sérieux au mouvement d'exportation. C'est dans la question du bois, principal article d'exportation, et qui ne comprend jusqu'à présent que le bois blanc, bue le désavantage des conditions pré·itées se fait le plus ressentir. Tandis que dans les années d'avant guerre les pays yougoslaves exportaient annuellement environ 150.000 wagons de bois on n'en comptait plus que 40.000 en 1920. Plus de 12 millions de kg. d'oeufs étaient exportés en 1913, tandis qu'en 1920 on ne constate que le chiffre de 2.946.111 kg. Autrefois, l'exportation des vins arrivait à 1.600.000 hl. (Lakatoš), elle n'est plus que d'environ 100.000 hl. en 1920. Sur 8.080 wagons de pruneaux exportés en 1913, il n'y eu plus que 2125 en 1920, et sur 2.000 wagons de marmelade en 1913, seulement 149 en 1920.

La réglementation de la question du transport aménera à un grand développement de l'exportation; surtout après une plus stricte surveillance des frontières et un affaiblissement de la contrebande, laquelle arrive actuellement à plus des 10% de l'exportation (principalement en Italie et en Grèce). Comme il faut aussi prendre en considération le futur développement de l'importation, il est à présumer que le déficit du bilan commercial, quelque peu amoindri, durera jusqu'à ce que l'industrie nationale ne prenne un plus grand essor et n'arrive aux excellents résultats qui sont déjà dès aujourd'hui à prévoir.

### c) Difficultés du Commerce avec l'étranger.

On se demande comment la Yougoslavie, ayant un constant déficit dans son bilan de commerce, peut-elle entrer en relations de commerce avec l'étranger.

Elle n'inspire pas suffisamment de confiance; étant un pays principalement agricole, elle ne possède rien de ce qui aurais pû dans son bilan pécuniaire équilibrer le déficit de commerce.

Jusqu'à présent, les facteurs suivants rendaient seuls possible l'équilibre du bilan de commerce: 1) emprunts et crédit de l'Etat chez les Alliés, 2) capitaux étrangers placés en Yougoslavie, 3) credit accordé aux marchands Yougoslaves à l'étranger, 4) anciens dépôts des Yougoslaves à l'étranger, 5) contrebande de l'argent et de l'or à l'étranger et 6) économies des émigrés américains envoyées dans le pays. Il est évident que ces moyens ne sont que provisoires et insuffisants et influent désavantageusement sur le cours du dinar, qui est toujours soumis à de fortes fluctuations et ne peut arriver à une haute parité sur les marchés de l'étranger.

### d) Rapport de Commerce avec la Pologne.

Une mention particulière est à faire des rapports de commerce entre la Yougoslavie et la Pologne, et comme il appert de la présentation actuelle de l'état du commerce Yougoslave, ces rapports se trouvent être encore dans une phase de formation.

**Importation de Pologne 1920 (IV-e trimestre[1]).**

| Articles | Quantité de Kilogrammes | Valeur |
|---|---|---|
| Graisses | 994 | 4.770 |
| Huiles minérales | 680.166 | 1.674.449 |
| Produits chimiques | 496 541 | 550.150 |
| Confections | 246 | 48.000 |
| Livres et images | 260 | 1.975 |
| Moyens de transport (la pièce | | 20.000 |
| Total Kg. | 1.158.207 | 1.799.344 |
| Pièce | 1 | |

[1]) Il n'y a pas de spécification détaillée de l'importation des trois premiers trimestres de 1920.

**Exportation en Pologne. 1920 (De toute l'année).**

| Articles | Quantité en Kilogrammes | Valeur |
|---|---|---|
| Haricots | 1.382.735 | 2.440 310 |
| Pruneaux | 58 395 | 178.105 |
| Chanvre | 10 080 | 60.000 |
| Produits de viande | 222.199 | 2.899.555 |
| Produits de bois | 2.300 | 1.800 |
| Tanin | 702 800 | 3.500.000 |
| Le reste | 203.017 | 801.905 |
| Total | 2.581 526 | 9.881.675 |

L'importation de Pologne en Yougoslavie, comme aussi l'exportation de Yougoslavie en Pologne sont encore minimales, mais on ne peut guère s'en étonner si on se rend compte des difficultés qu' entrâvaient non seulement le transport des marchandises, mais aussi l'impossibilité de s'entendre, en raison des déplorables rapports de poste et, à cause desquels, vis à vis de la continuelle fluctuation des prix, chaque offre arrivait trop tard au destinataire. Dans de pareilles conditions, il était bien difficile de faire une estimation concrète de l'affaire, de terminer un accord et de décider des moyens de payement.

L'intérêt mutuel était assez faible, en raison de ce que dans les deux pays domine encore le commerce de spéculation, peu soucieux non seulement d'une politique commerciale rationnelle, mais aussi de s'assurer d'un marché de placement ferme.

Le commerce en 1920, tout en ayant été insignifiant, a eu cependant une grande importance, puisqu'il a signalé la direction que devait prendre dans l'avenir le commerce de Pologne avec la Yougoslavie. La Pologne pourrait faire l'exportation des produits et articles pétrolifères, des articles manufacturés, des confections toutes faites ainsi que des machines agricoles et des jouets, et faire venir de Yougoslavie surtout le tanin, le tan (extraits) les pruneaux, marmelade et vins.

# La Roumanie.

## Aperçu général de forces productrices de la Roumanie.

La Roumanie, dont le territoire a doublé après la guerre, se trouve en ce moment dans une période de reconstitution, mais elle jouera tôt ou tard un rôle important dans la vie économique, internationale, grâce à ses forces vitales et productrices et à sa situation géographique Elle s'efforce de nouer des relations avec ses voisins et avec l'Europe occidentale, le gouvernement même faisant publier dans ce but des monographies, comme „La Roumanie économique", „Données pratiques pour les transactions commerciales avec la Roumanie", ou le traité du prof. Angelesco, intitulé „La politique économique de la Grande Roumanie".

Les données puisées de ces sources permettent de constater que la Roumanie est un pays particulièrement agricole, son agriculture n'étant cependant point suffisamment elevée; ses richesses naturelles du reste, ni sa situation géographique ne sont assez exploitées. Ce pays est trop peu industriel, il possède pourtant tous les moyens de le devenir. Ses propres forces n'étant pas suffisantes, l'aide étrangère lui est indispensable, et il la recevra sans aucun doute.

Selon les estimations des exports, l'état actuel de l'agriculture en Roumanie lui permet d'exporter environ 500.000 wagons de produits agricoles. Cependant la Roumanie n'avait exporté en 1920 que 100.000 w., dont 42.000 w. d'orge, 43.000 w. du maïs et une quantité insignifiante de froment. (En théorie l'exportation du froment s'élève à 180,000 w., celle de l'orge à 30 000 w. et celle du maïs à 80.000 w.). En temps d'activité normale des moulins, on prévoit en Roumanie une production annuelle de 600 000 w. de farine, dont la moitié est consommée par le pays même, l'autre moitié étant destinée à l'exportation. Cette exportation était tout à fait insignifiante en 1920, elle était loin d'atteindre aux chiffres théoretiques. Pourtant l'exportation des produits du blé et par conséquent une large protection de l'industrie nuristière est une des plus importantes tâches de la politique écono-

mique roumaine. Cette branche de l'industrie est en effet très développée. Il y a en Roumanie 284 grands moulins à vapeur et 7.011 plus petits. La production journalière de ces moulins est de 5.863 wagons.

Après le blé, c'est le bois qui occupe le second rang parmi les produits de l'exportation roumaine, la Roumanie possédant de grandes fôrets, qui couvrent le quart de la superficie du pays tout entier. La production annuelle du bois est de 10.000.000 mètres c. dont 3.000.000 m. c., c. à. d. plus de 100.000 wagons, sont destinés à l'exportation. La politique économique roumaine tend surtout à exportation du bois travaillé, qui est la plus lucrative. L'industrie du bois occupe en Roumanie plus de 50.000 ouvriers et elle atteint sur ce point la première place parmi les différentes branches de l'industrie nationale. L'exploitation du bois se trouve non pas entre les mains des personnes privées, mais elle est surtout le fait de différentes sociétés, disposant d'un capital d'environ 500.000.000 de lei (c. à. d. d'un sixième de tous les capitaux engagés dans les sociétés industrielles du pays, le tôtal du capital engagé dans ces sociétés étant de 3 milliards de lei).

La troisième place parmi les produits de l'exportation en Roumanie appartient au pétrole et à ses dérivés. La Roumanie qui n'avait avant la guerre qu'une moitié de son territoire actuel, exportait néanmoins 3,3% de la production mondiale (4 rang). La guerre fut cause d'une diminution très considérable de la production de l'industrie pétrolifère, roumaine et par conséquent, de l'exportation de ces produits. En 1920 cette production n'avait atteint qu'un million de tonnes (c. à. d. à peine la moitié de la production d'avant guerre). Cet état de choses est provoqué par le manque de moyens de transport, ainsi que par la quantité insuffisante d'instruments et de moyens techniques. Un grand nombre d'entreprises industrielles ont été détruites, et leur réconstruction exige beaucoup de fonds et de moyens, ce qui contribue aussi à la crise actuelle.

Parmi les autres produits de l'exportation il faut citer les légumes, les semences, le bétail et les produits de l'élevage.

L'état actuel de l'industrie roumaine ne permet de suffire aux besoins du pays qu'en pétrole et en produits alimentaires. Tous les autres produits peuvent satisfaire à peine à une partie insignifiante des besoins du marché intérieur.

Ainsi p. ex. l'industrie textile est très peu développée. Il n'y a dans ce pays qu'une seule grande filature de coton, ayant 20.000 fuseaux. Les ateliers de tisserands n'ont que 3.000 ensouples mécaniques. La Roumanie a donc besoin de grandes quantités de laine de qualité supérieure de la filure de coton et de meilleures qualités d'étoffes de coton et de laine. On a importé en Roumaine en 1919 pour 886.000.000 de lei de produits, textiles végétales et de leurs dérivés; pour 285.000.000 de lei de laine et de ses produits (c. à. d. 8% de l'importation toute entière (et pour 267.000.000 de lei de confection (c. à. d. 7% du total de l'importation.

L'industrie métallique en Roumanie est très insuffisamment développée; il y a des manques, qu'il est impossible de couvrir par la production du pays, car les hauts fourneaux et les fabriques de produits métalliques ne peuvent point augmenter leur rendement, à cause du mauvais état de leurs installations. Cette branche de l'industrie donne 260.000 tonnes de produits par an et elle occupe 18.000 ouvriers. Le déficit sur le marché intérieur est d'environ 290.000 tonnes par an.

De même l'industrie de la tannerie est loin de suffire aux besoins du marché intérieur, ce qui fut démontré d'une façon éloquente par le fait de l'importation en Roumanie en 1919 de 254 millions de lei de peaux et de leurs produits (c. à. d. 7% du tôtal de l'importation).

Une branche de l'industrie aussi importante que les papeteries se trouve complètement désorganisée. Aussi bien on a importé en 1920 300 millions de lei de papier pour le besoin du pays.

L'industrie chimique n'existe presque pas, malgré la quantité de substances premières, dont elle dispose. On ne produit sur place que les acides: phosphorique et azotique, la soude et divers produits de la distillation du bois. Par contre: les savons, l'amidon et tous les produits composés proviennent de l'étranger. (L'amidon seul est importé en quantité de 2.000 w., pour suffire aux besoins du pays).

L'industrie de la verrerie est aussi à peine sur le point d'éclore.

Par contre, en ce qui concerne le grand domaine de l'industrie de produits alimentaires, le pays peut non seulement suffire à ses besoins, mais encore il possède un supperflu pour l'exportation. Ainsi p. ex. la Roumanie peut exporter environ 450 w. d'huiles végétales, prés de 5.000 w. d'alcool, enfin, comme il a été déjà dit, l'industrie, nuristière alimente aussi l'exportation. Dans les raffineries de sucre on constate une baisse considérable de la production. Le manque de sucre sur le marché intérieur est d'environ 3.000 wagons par an, tandis qu'avant la guerre la Roumanie, étant de moitié plus petite, exportait en Bulgarie et en Turquie environ 2.000 w. de sucre. Ces quelques détails suffisent à démontrer que la Roumanie ressent de pénibles manques dans les plus importantes branches de son industrie et qu'elle présente par conséquent un terrain très vaste pour l'importation. Elle peut aussi attirer d'énormes capitaux étrangers pour le développement de nombreuses et sérieuses branches de son industrie. Il faut ajouter enfin que la Roumanie importe d'Allemagne des quantités considérables de produits métallurgigues et d'articles pharmacéutiques, d'Italie des matières textiles et d'Autriche des meubles.

*Z. Pietkiewicz.*

# La Russie Soviétique.

## L'émigration et la colonisation en Sibérie.

La colonisation en Sibérie, tout d'abord accidentelle, puis reglée par les institutions d'Etat, donna au commencement du siècle courant des résultats très appreciables, grâce à l'action très bien organisée et élaborée dans tous ses détails par la Direction Générale de Colonisation.

La guerre, tout en interrompant la colonisation regulière, fut en même temps la cause immédiate d'un autre genre de colonisation, due à l'évacuation des prisonniers de guerre et de fugitifs en Sibérie. C'étaient surtout des ressortissants de différents Etats en guerre avec la Russie (Allemagne, Autriche) que le gouvernement du Tsar envoyait en Russie Asiatique, ainsi que les allemands, habitants les frontières d'Ouest de la Russie (en Pologne, en Lettonie, Esthonie, ceux de la Crimée, les prisonniers civils, provenant de la Galicie, enfin un grand nombre de prisonniers de guerre (surtout allemands et hongrois).

Ces masses de colonisateurs, habitués pendant la guerre aux nouvelles conditions de leur existence, après la révolution se sont fixés définitivement dans les lieux de leur exil, exception faite d'un nombre insignifiant de prisonniers et de fugitifs qui ont pu ou voulu revenir à l'Ouest.

Selon les chiffres approximatifs, extraits des statistiques de différents comités nationaux, il y avait en Sibérie avant la révolution plus d'un demi million de prisonniers et de fugitifs, dont la plupart étaient polonais (plus de 100.000) allemands, juifs ou hongrois. Sur ce nombre plus de 300.000 sont restés en Sibérie jusqu'à ce jour. L'arrivée au pouvoir en Russie des bolchéviks et la période des guerres intestines qui en resulta (Koltschak) furent cause de l'émigration en Sibérie d'une grande quantité d'habitants des villes, appartenant à la classe intellectuelle, surtout habitants l'est de la Russie européenne.

L'établissement du régime soviétique et le déclin de la vie économique en Russie européenne, ainsi que le changement des conditions sociales qui en furent la conséquence, contribuèrent à la diminution très sérieuse du chiffre des habitants des villes dans ce pays, due surtout à l'émigration à la campagne des ouvriers, ainsi qu'à la fuite au-délà des frontières russes d'une grande partie d'intellectuels (voir Nr. 2 „Viribus Unitis"). Toutefois, il semble difficile à admettre qu'un nombre considérable de villageois ait pu quitter leurs domiciles, ce phénomène paraissant invraisemblable, ne serait-ce qu'à cause du mauvais état des chemins de fer. Pourtant les statistiques officielles nous apprennent qu'au courant de l'année passée c. à. d. en 1920, de grandes masses de paysans ont émigré à l'Est, au délà de l'Oural pour former de nouvelles colonies sur les vastes et fertiles terrains de la Sibérie.

Le gouvernement bolchévik n'ayant point prévu ce mouvement n'a pas réussi à le régler en lui donnant les formes déterminées d'une action d'Etat, si provisoire qu'elle pût être. La population, abandonnée à ses propres forces, s'organisait elle-même, sans attendre les décrets des autorités et souvent malgré eux. Ayant eu soin d'envoyer devant eux quelques „chodoks", chargés de la recherche des terrains propres à la colonisation, les emigrés se transportaient à l'Est au mo en de voitures et de chars.

Il est évident, dans ces conditions, que les chiffres officieux, concernant l'émigration en question ne correspondaient point à la réalité même d'une façon approximative. Ceci est d'autant plus vrai, que ces chiffres ne parlaient que des émigrés, transportés par les chemins de fer et enregistrés dans une seule station, servant d'étape et notamment celle de Tcheliabinsk (d'ailleur la plus grande).

Selon ces chiffres il a été transporté en 1920: 138.688 personnes, provenant pour la plupart des gouvernements de: Toula, Riasan, Kalouge, Voronège, Orlov et d'autres. La plus grande partie de ces émigrés s'est dirigé vers les gouvernements de: Altaï (40.000), Tomsk, Tobolsk et celui d'Oural; moins nombreux furent ceux, qui choisirent les gouvernements de: Tcheliabinsk, Yénissei et d'autres.

Selon les constatations des statistiques officielles, environ 50 milles personnes, parmi les émigrés, ont été retenues en route pour la durée de l'hiver, par suite des tamponnements des chemins de fer; de plus 20.000 milles personnes ont été obligées de rester dans leurs villages jusqu'au printemps 1921.

Les chiffres mentionnés sont très interessants, par ce qu'ils nous permettent de nous rendre compte, au moins d'une façon approximative, des conditions dans lesquelles se faisait l'émigration en Sibérie en 1920, ainsi que de son étendue en ce qui concerne la population des campagnes.

En tenant compte du fait qu'à part Tcheliabinsk il y a ait encore deux stations servant d'étapes aux émigrés, transportés par les chemins de fer, et notamment celles de Tumène et d'Orenbourg (sur la route de Tobolsk et de Tourkiestan), ainsi que du fait qu'un grand nombre d'émigrés se servait des chaussés et des routes au lieu des chemins de fer, il n'est pas exagéré de dire qu'au cours de l'année

1920 plus de 300.000 habitants des campagnes ont émigré en Sibérie. Ce chiffre est d'ailleurs confirmé par les nombreux comptes rendus concernant les émigrés pour lesquels leurs propres envoyers, appelés „Chodoks" ont reussi à trouver les fermes, propres à la colonisation. Ainsi p. ex. à Tcheliabinsk on n'a trové dans les régistres que les noms des envoyers représentant à peine 129.000 émigrés, tandis que les comptes-rendus supplementaires constatent en plus le chiffre de 213.400 c'est à dire chiffre deux fois plus grand, que celui des émigrés enregistrés à Tcheliabinsk.

Ces chiffres d'émigrés sont d'autant plus étonnants que l'année 1920 fut assez bonne au point de vue des récoltes, ce qui prouve que ce n'est pas là qu'il faut chercher les causes de l'émigration en masse de la population de la Russie européenne en Sibérie, cette emigration n'ayant avant la guerre jamais entrainé plus de cent milles personnes. Il est aussi à remarquer que les gouvernements les plus atteints par l'émigration appartenaient pour la plupart aux plus fertiles.

Donc, il est évident que les causes de l'émigration en question sont plutôt liées aux conditions économiques et sociales de l'Etat gouverné par les Soviets.

Les gouvernements mentionnés étant situés très près des centres administratifs et industriels, jouissaient de l'administration soviétique organisée mieux que partout ailleurs et se trouvant vraiment, à la hauteur chaque fois qu'il s'agissait de dérober aux paysans des vivres, indispensables aux villes et à l'armée. Dans certains de ces gouvernements on a réussi à obtenir jusqu' au 120% du contingent déterminé. On comprendra facilement que les paysans émigraient à l'Est, ou l'administration n'était point si active, ou bien ou elle n'était pas du tout organisée.

Dans le but d'empêcher autant que possible l'émigration spontannée en Sibérie, le gouvernement des Soviets s'occupa en 1920 de déterminer les conditions de la colonisation de vastes étendues de la Russie européenne, dont beaucoup n'étaient pas encore suffisamment peuplées. Les expeditions envoyées par le „Centroziem" constatèrent la possibilité de coloniser une superficie d'environ 500,000 hectars de terrains situés dans le gouvernements de: Pétrograd, Novgorod, Vologda, ainsi qu'au bord de la Dvina septentrionale. Cette action toutefois n'a pu jusqu' à présent donner de résultats satisfaisants, vu la nécessité d'exécuter au préalable dans ces parages d'importants travaux d'amélioration.

La famine qui sévit en Russie européenne sur une population de plus de vingt millions, disseminée sur un million de klm. q. provoqua une fuite en masse de ces affamés, et l'émigration de l'année 1920 doit nous paraître tout à fait insignifiante en comparaison avec celle quo'n observe de nos jours. Plus de 2 millions de campagnards avaient abandonné leurs campagnes courant à la recherche d'un morceau de pain, que la plupart d'entre eux espère trouver en Sibérie, considérée par les masses, comme une terre promise.

*W. Kozłowski.*

---

# La Pologne.

## La production et l'exportation du blé en Pologne en 1921.

Au commencement de l'année économique courante, l'opinion publique en Pologne s'interessait beaucoup aux résultats de la campagne économique de cette année concernant les prancipaux produits du sol, ce qui est tout à fait naturel, car c'est du résultat de cette campagne, que dépend la possibilité à la Pologne de se suffir à elle-même, c. à. d. de pourvoir de sa propre production à tous les besoins du pays, dans ses frontières actuelles (les demandes de semences, de produits alimentaires, du fourrage etc.). A part la question de la suffisance de la Pologne à elle-même, il y a encore celle d'un superflu éventuel de sa production et par conséquent, de la possibilité de l'exportation d'une certaine quantité de blé.

Les calculs faits par „l'Office Principal de la Statistique" nous donnent des chiffres concernant la production de l'année courante en Pologne. Selon ces données la superficie ensemencée sur tout le territoire de la Pologne, excepté la Haute-Silésie et la Lithuanie Centrale, par les 5 pricipaux produits de la terre s'exprime en ha par les chiffres cités ci-dessous, qu'on a fait accompagner pour faire la comparaison de chiffres moyens pour le même territoire en 1911—1913 et en 1920. Ces chiffres sont aussi exprimés en ha:

| Nom de la province | Froment en moyenne 1911-1913 | Froment 1920 | Froment 1921 | Seigle en moyenne 1911-1913 | Seigle 1920 | Seigle 1921 | Orge en moyenne 1911-1913 | Orge 1920 | Orge 1921 | Avoine en moyenne 1911-1913 | Avoine 1920 | Avoine 1921 | Pommes de terre en moyenne 1911-1913 | Pommes de terre 1920 | Pommes de terre 1921 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| An. Pr. Russe 5 palatinats . . | 504.031 | 305.036 | 335.223 | 2.272.849 | 1.600.358 | 1.751.288 | 503.949 | 360.947 | 453.201 | 1.208.342 | 907.522 | 963.372 | 1.105.746 | 864 892 | 906.442 |
| Petite Pologne . | 549.352 | 355.471 | 388 317 | 691.460 | 486.320 | 555.582 | 328.700 | 276.144 | 339.150 | 700 929 | 563.410 | 625.738 | 513.680 | 396.855 | 481.737 |
| An Pr. Prussien. | 127.588 | 64.125 | 68.370 | 994.890 | 841.503 | 790.380 | 179.900 | 149.540 | 127.130 | 254.858 | 195.782 | 198.220 | 439.902 | 381 910 | 396.450 |
| Total . . . | 1.180.971 | 724.632 | 791.910 | 3.959.199 | 2.928.181 | 3.127.520 | 1.012.549 | 786.631 | 919.481 | 2.164.129 | 1.666.714 | 1.787.330 | 2.059.328 | 1.643.657 | 1.784.629 |
| 5 palat. de l'Est. | 162.707 | — | 50.706 | 1.041.240 | — | 448.920 | 233.184 | — | 63.680 | 499.166 | — | 129.853 | 300.116 | — | 148.385 |
| Ensemble la République Polon. | 1.343.678 | — | 842 616 | 5.000.439 | — | 3.576.440 | 1.245.733 | — | 983.161 | 2.663.295 | — | 1.917.183 | 2.359 444 | — | 1.933 014 |

En prenant les chiffres moyens d'avant guerre (1911 – 1913) et ceux de l'année 1920 pour 100 et en calculant par rapport à cela la superficie ensemencée en 1921—nous obtenons le tableau suivant:

| Nom de la province | Froment par rapport à la moyenne 1911-1913 | Froment par rapport à l'an. 1920 | Seigle par rapport à la moyenne 1911-1913 | Seigle par rapport à l'an. 1920 | Orge par rapport à la moyenne 1911-1913 | Orge par rapport à l'an. 1920 | Avoine par rapport à la moyenne 1911-1913 | Avoine par rapport à l'an. 1920 | Pommes de terre par rapport à la moyenne 1911-1913 | Pommes de terre par rapport à l'an. 1920 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % | % | % | % | % |
| An. Pr. Russe 5 palatinats . . | 66,5 | 109,9 | 77,1 | 109,4 | 89,9 | 125,6 | 79,7 | 106,2 | 82,0 | 104,8 |
| Petite Pologne . | 70,7 | 109,2 | 84,7 | 120,5 | 103,2 | 122,8 | 89,3 | 111,1 | 93,8 | 121,4 |
| An Pr. Prussien. | 53,6 | 106,6 | 79,4 | 93,9 | 70,7 | 85,0 | 77,8 | 101,2 | 90,1 | 103,8 |
| Total . . . | 67,1 | 109,3 | 79,0 | 106,8 | 90,8 | 116,9 | 82,6 | 107,2 | 86,7 | 108,6 |
| 5 palatinats de l'Est. . . . . | 31,2 | — | 43,1 | — | 27,3 | — | 26,0 | — | 49,4 | — |
| Ensemble la République Polon. | 62,7 | — | 71,5 | — | 78,9 | — | 72,0 | — | 81,9 | — |

Il en réssort que la superficie ensemencée en 1921, malgré son acroissement en comparaison avec l'année 1920, n'est pas encore parvenue à égaler celles d'avant guerre. C'est surtout le froment qui fait défaut; il ne présente que 33% pour toutes les 3 provinces de la Pologne, sans compter les territoires les plus avancés à l'est, les plus éprouvés par la guerre. Le manque de seigle par rapport à la superficie ensémencée de ce produit avant la guerre est de 21%, (toujours sans les territoires de l'Est) les manques d'autres produits du sol sont **moindres.**

De même le rendement des moissons d'un ha a diminué aussi assez fortement en raison de l'abaissement de la culture, dû au manque d'engrais artificiels, d'ouvriers et à la mauvaise qualité de la sémence. La diminution du rendement de la terre est visible surtout dans les localités, ou l'agriculture était avant la guerre la plus intense, c'est par ex. un phénomène presque général dans l'ancienne province prusienne. Voici quels étaient les résultats des récoltes d'un ha dans ces provinces en q.:

| | En moyenne 1909—1913 | 1921 |
|---|---|---|
| Le seigle (d'hiver) . . . | 17,8 | 15,7 |
| Le froment (d'hiver) . . . | 22,4 | 17,2 |
| L'orge (d'hiver) . . . . . | 22,5 | 13,9 |
| L'avoine . . . . . . . | 20,4 | 14,9 |
| Pommes de terre . . . . | 143,6 | 76,8 |

La production toute entière de l'année courante, exprimée en tonnes donne le tableau I.

La production actuelle comparée à celle d'avant guerre et puis à celle de 1920, nous obtiendrons en pourcent, par rapport aux anneés précédentes ce qui suit dans le tabl. II (voir p. 18).

Il s'en suit que la production du froment est parmi tous les céréales la plus basse. Elle ne présente en Pologne tout entière que le 56,9% de la production moyenne d'avant guerre et 57,9% de cette production, si on ne tient pas compte de 3 palatinats de l'Est.

Parmi les différentes provinces de la Pologne, l'ancien Royaume du Congrès est celle où la production à diminué le moins, (à peine jusqu'à 61,7%) tandis qu'elle est tombée dans l'ancienne province prusienne jusqu'à 41,1%. Toutefois toutes les provinces ont augmenté leur production en comparaison avec celle de l'année 1920, cette augmentation étant presque égale pour toutes les provinces et notamment de 42,8% à 50% (ce qui fait en moyenne 47%).

La diminution de la production de seigle par rapport à la production moyenne d'avant guerre est beaucoup plus régulière et moins importante que celle du froment, surtout si on ne tient pas compte de la production dans les 3 palatinats de l'Est. Nous obtenons sans ces palatinats la production du seigle en 1921 égale à 76% de celle d'avant guerre (oscillant entre 70,1% et 81,7%) tandis qu'en comptant les 3 palatinats mentionnés, elle n'est que le 74,1%. La production de seigle en 1921 par rapport à celle de l'année 1920 est presque partout double: elle est en moyenne égale à 204,2% de celle de 1920, sans compter les palatinats de l'Est.

La production d'orge et d'avoine dans l'ancien Royaume du Congrès présente un peu plus que 90% de celle d'avant guerre, ce qui n'est pas le cas pour l'ancienne province prussienne, où elle est moins bonne; la production d'orge par ex. n'est pas même la moitié de celle d'avant

TABL. I.

| Nom de la province | Froment | | | Seigle | | | Orge | | | Avoine | | | Pommes de terre | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | en moyenne 1911-1913 | 1920 | 1921 | en moyenne 1911-1913 | 1920 | 1921 | en moyenne 1911-1913 | 1920 | 1921 | en moyenne 1911-1913 | 1920 | 1921 | en moyenne 1911-1913 | 1920 | 1921 |
| An. Pr. Russe 5 palatinats . . | 648.118 | 274.869 | 399.998 | 2.488.814 | 1.000.250 | 1.958.541 | 620.349 | 410.621 | 558.517 | 1.198.149 | 1.061.852 | 1.079.787 | 9.961.962 | 9.590.261 | 6.656.632 |
| Petite Pologne . | 638.825 | 261.844 | 392.652 | 760.718 | 261.063 | 621.127 | 376.591 | 234.481 | 368.931 | 745.125 | 553.034 | 694.737 | 5 065.982 | 4.516.883 | 4.581.378 |
| An. Pr. Prussien. | 285.797 | 82.195 | 117.399 | 1.770.904 | 609.741 | 1.241.365 | 404.775 | 194.598 | 176.408 | 519 910 | 258.443 | 277.559 | 6.316.992 | 3.989.199 | 3.045.904 |
| Total . . . | 1.572.740 | 618.908 | 910.049 | 5.020.436 | 1.871.054 | 3.821.033 | 1.401.715 | 839.700 | 1.103.856 | 2.463.184 | 1.873.329 | 2.052.083 | 21.344.936 | 18.096.343 | 14.283.914 |
| 3 Palat. de l'Est. | 115.495 | — | 50.172 | 713.427 | — | 426.474 | 182.676 | — | 56.742 | 350.120 | — | 122 105 | 2.000.189 | — | 1.149.725 |
| Ensemble la République Polon. | 1.688.235 | — | 960.221 | 5.733.863 | — | 4.247.507 | 1.584.391 | — | 1.160.598 | 2.813.304 | — | 2.174.188 | 23.345.120 | — | 15.433.639 |

TABL. II.

| Nom de la province | Froment | | Seigle | | Orge | Avoine | Pommes de terre |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | par rapport à la moyenne 1911-1913 | par rapport à l'an. 1920 | par rapport à la moyenne 1911-1913 | par rapport à l'an. 1920 | par rapport à la moyenne 1911-1913 | par rapport à la moyenne 1911-1913 | par rapport à la moyenne 1911-1913 |
| | % | % | % | % | % | % | % |
| An. Pr. Russe, 5 palatinats. . . . . . | 61,7 | 145,5 | 78,7 | 195,8 | 90,1 | 90,1 | 66,8 |
| Petite Pologne. . . . . . . . . . . . | 61,5 | 150,0 | 81,7 | 237,9 | 98,0 | 93,2 | 90,4 |
| An. Pr. Prussien . . . . . . . . . . . | 41,1 | 142,8 | 70,1 | 203,6 | 43,6 | 53,4 | 48,2 |
| Total. . . . . . . . . . . | 57,9 | 147,0 | 76,1 | 204,2 | 78,8 | 83,3 | 66,9 |
| 5 palatinats de l'Est. . . . . . . . . | 43,4 | — | 59,9 | — | 31,1 | 34,9 | 57,5 |
| Ensemble la République Polonaise . . . | 56,9 | — | 74.1 | — | 73,3 | 77,3 | 66,1 |

guerre (43,6%) ce qui s'explique par une différence plus grande du fertilité de la terre. La récolte des pommes de terre en 1921 fut en général moins bonne qu'en 1920, la production n'atteint par conséquent que le 66,1% de celle de l'année précédente, si on compte les 3 palatinats de l'Est, et 66,9% sans eux. Il n'y a que la Galicie qui a eu le 90,4% de sa production d'avant guerre.

Exception faite de 3 palatinats de l'Est, la production du seigle et du froment en Pologne en 1921 est encore de 1,862,094 tonnes plus pauvre que celle d'avant guerre, mais elle a 2.241.120 tonnes en plus de celle de l'année 1920.

La production de l'orge sur le même territoire en 1921 a donné à peine 297,859 tonnes et celle de l'avoine est de 411.101 tonnes plus pauvre que la production moyenne d'avant guerre.

En comparant les chiffres concernant la production mondiale du blé au mois de septembre de l'an. c., publiés par l'Institut International d'Agriculture à Rome, tous en ayant complété les chiffres, faisant défaut pour certains pays, par les données fournies par la presse périodique, ainsi que par les chiffres concernant la production de l'année précédente, nous trouvons le tableau suivant qui nous renseigne sur la participation de la Pologne dans la production mondiale:

| | Production du froment | Production du seigle | Production de deux céréales ensemble |
|---|---|---|---|
| En Europe, sans la Russie | 3,4% | 22,1% | 10,4% |
| Sur tout l'hemisphère du nord (sans la Russie) | 1,4% | 20,1% | 5,7% |

La participation de la Pologne dans la production mondiale du froment et de seigle est, comme on le voit, assez sérieuse.

La production de la terre entière n'est pas encore connue, car les moissons sur l'hémisphère australe ne seront commencées que dans une période correspondante à notre automne. En admettant cependant la production de cette hémisphère comme à peu près égale à celle de l'année passée, tout en ayant tenu compte de l'augmentation de 4% de la superficie ensemencée en Australie, nous obtiendrons le chiffre de 5,1% qui détermine la participation de la Pologne dans la production mondiale du froment et de seigle.

Pour établir la consommation éventuelle en Pologne en 1921/22, nous admettons: 1) que la consommation du froment et de seigle est moindre en comparaison avec celle d'avant guerre; elle est notamment à peu près de 170 kg. par personne dans l'an. Royaume du Congrès, de 160 kg. en Galicie et de 200 kg. dans l'anc. province prussienne, tandis que pour les 3 palatinats de l'Est elle est encore plus petite: 120 kg. par personne, 2) que la consommation de l'orge s'exprime dans l'an. Royaume du Congrès et en Galicie par les chiffres d'avant guerre: pour le premier —34 kg. par tête et pour la seconde—40 kg.; dans l'an. province prussienne elle est de 53 kg. (c. à. d. $^1/_3$ moins qu'avant guerre) et dans les palatinats de l'Est 25 kg., 3) la consommation d'avoine est de 75 kg. par tête (ce qui correspond au chiffre d'avant guerre) pour le Royaume du Congrès et pour la Galicie, de 83,3 kg. pour l'an. province prussienne (moins que le chiffre moyen d'avant guerre, mais tout à fait suffisant), et de 40 kg. par tête pour les palatinats de l'Est.

Quant aux pommes de terre, dont la récolte en 1921 fut assez mauvaise, elles peuvent tout au plus suffire aux bésoins de la Pologne, leur consommation est donc limitée tout naturellement par la production. Ayant déduit les chiffres exprimant la quantité de blé nécessaire pour les sémailles et pour la consommation, nous obtenons le superflu et le manque de blé, exprimés en tonnes par les chiffres suivants:

| | Froment et seigle | | Orge | | Avoine | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Superflu | Manque | Superflu | Manque | Superflu | Manque |
| An. Royaume du Congrès . . . | + 90.193 | — | + 95.910 | — | + 75.148 | — |
| Petite Pologne. . . . . . . . | — | — 377.474 | + 4.396 | — | + 19.219 | — |
| An. prov. prussienne. . . . . . | + 630.280 | — | — | — | — | — |
| Les territoires de l'Est . . . . | — | — 44.228 | — | — 45.733 | — | — 4.531 |
| Total. . . | + 298.771 | — | + 54.573 | — | + 49.056 | — |

Autrement dit la Pologne pourra exporter en 1921 environ 30.000 wagons de seigle, 5.500 w. d'orge et environ 5.000 w. d'avoine.

En prenant comme moyenne le prix du blé sur les marchés américains d'après la taxe du mois d'octobre 1921, nous obtenons la valeur totale de la production du blé en Pologne (il y est question de la production après avoir tenu compte de la quantité de blé nécessaire pour les sémailles. La valeur du blé de consommation et d'exportation s'exprime en chiffres suivants (en dollars américains)

| | | |
|---|---|---|
| froment | 37,7 | millions dol. |
| seigle | 136,0 | „ „ |
| orge | 24,1 | „ „ |
| avoine | 51,7 | „ „ |
| total | 249,5 | millions dol. |

L'exportation éventuelle pourrait être exprimée par les chifres suivants:

| | | |
|---|---|---|
| seigle | 11,5 | millions dol. |
| orge | 1,3 | „ „ |
| avoine | 1,4 | „ „ |
| total | 13,8 | millions dol. |

La quantité de blé destinée à l'exportation comprend quand à la valeur le 5,5% de la production toute entière.

*E. Szturm de Sztrem.*

# Foire Orientale de Lwów.

Le choix de la ville de Lwów en vue de l'organisation de „la Foire Orientale" n'a été ni accidentel, ni arbitraire, mais indiqué non seulement par les conditions actuelles et la situation géographique de Lwów, mais aussi par le souvenir de ses traditions séculaires. Dépuis le XIV-e siècle, Lwów se trouvait être le grand entrepôt du commerce avec l'Orient. Cette ville avait obtenu le privilège de constituer un dépôt de commerce; toutes marchandises, sans exception, devaient entrer à Lwów, y être déposées et mises en vente dans l'espace de 14 jours. Celles qui n'avaient pas trouvé d'acquéreurs, pouvaient etre envoyées et vendues ailleurs. Lwów était donc une sérieuse station d'exportation, qu'aucun marchand ne pouvait éviter. Ce grand bazar renfermait les articles de toutes les branches du commerce, l'Extrême Orient y dirigeait ses marchandises multiples, provenant de Perse, des Indes et de la Chine. On y pouvait trouver tous les genres de marchandises: coton, vins, épices, baumes, étoffes lamées d'or et tissées de soie, tissus divers, soies, tapis, perles fines, coraux et ivoire. On y faisait aussi le commerce du bois, de la potasse, du miel, poissons, suifs et fourrures. Lwów se trouvant sur la grande voie menant de l'Orient à l'Occident, était le principal bazar oriental de l'Europe et non seulement le centre du transit, mais aussi la station principale de l'exportation des produits du pays.

Par un curieux concours de circonstances, Lwów est redevenu le grand intermédiaire commercial entre l'Orient et l'Occident. Par suite du grand cataclysme économique occasionné par la querre mondiale, les foires, qui avaient avant guerre perdu de leur importance et semblaient devoir appartenir au passé, reprennent une place marquante dans le commerce et sont reconnus comme mode de l'échange le plus vital. Le désarroi des rapports internationaux du commerce et les difficultés majeures qui se dressaient entre producteurs et consommateurs, amenèrent à la conviction que les foires pourraient constituer le meilleur centre d'entente dans les affaires et les questions économiques. La „Foire Orientale" de Lwów à eu une très grâve signification tant pour l'Orient que pour l'Europe Occidentale, cette importance n'a pas été peut être jusqu'à présent suffisamment estimée, mais dans peu de temps, le rôle de la Foire sera jugé à sa juste valeur.

Malgré que la Foire ait été organisée dans des conditions économiques généralement fort peu propices, et que la politique économique soit encore privée de terrain approprié

pour créer et consolider ses formes justes, l'organisation s'en est démontrée très réussie et la Foire a donné des résultats remarquables.

Elle a présenté un tableau très complet de l'industrie polonaise au moment actuel, ce qui a permis aux étrangers de s'orienter admirablement et de pouvoir nouer ensuite des rapports de commerce avec la Pologne, en parfaite connaissance de la question.

L'industrie polonaise a été classifiée en 25 groupes suivants:

1) Machines de différents types. 2) Fonderies, articles de fer, appareils mécaniques et pour manufactures. 3) Articles techniques. 4) Industrie électrotechnique. 5) Industrie pétrolifère, exploitation, rafineries, perforateurs etc. 6) Produits miniers. 7) Tissanderie et confections 8) Section agricole et section forestière, machines, instruments agricoles, engrais chimiques, graines, semences, jardinage, chevaux, bétail. 9) Automobiles, motocyclettes, voitures etc. 10) Industrie de bois, arrangements d'intérieurs, meubles, articles de vannerie. 11) Architecture et ornementation architectonique. 12) Tannerie, articles de cuir, fourrures. 13) Céramique, verrerie, porcelaines, objets de grès, ustensiles domestiques, et de cuisine. 14) Papeterie, confections de papier, machines pour offices et bureaux. 15) Mécanique à précision, instruments de musique, joaillerie, photographies, articles cinematographiques. 16) Articles sportiques et jouets. 17) Industrie chimique, cosmétiques, produits pharmacéutiques, instruments chirurgiques, installations sanitaires. 18) Lampes diverses, machines à cuire. 19) Articles de corderie et de brosserie. 20) Articles de consommation, boissons et matières premières. 21) Thermes et eaux minérales. 22) Tabac et articles pour fumeurs. 23) Art et articles d'art décoratif. 24) Librairie et section culturo-commerciale. 25) Section des réclames et propagande.

L'industrie textile a été le plus sérieusement représentée, avec Łódz et ses environs au premier plan, un total de 824 usines, employant plus de 70,000 ouvriers. Viennent ensuite Varsovie, Białystok, Biała, Bielsk, Tomaszów, Ozorków, Pabjanice, Zduńska Wola, Żyrardów, Kalisz et autres.

L'exposition du groupe de l'industrie métallurgique et des machines a été aussi brillante. Malgré la terrible ruine, occasionnée par la guerre et le pillage du temps de l'occupation allemande, cette branche n'a non seulement pas péri, mais commence au contraire à se relever au point d'atteindre déjà actuellement 50% de la production d'avant guerre. Les usines de machines agricoles se sont le plus tôt et le plus intensivement mises à fonctioner, pour pouvoir faire face aux nombreuses et urgentes exigences de l'agriculture. Aussi cette section a-t-elle été richement représentée à la Foire: machines agricoles, locomobiles, tracteurs, charrues, moissonneuses-faucheuses, batteuses, machines servant à l'industrie des articles de consommation, articles de fonte de fer, cloches, ustensiles émaillés et articles en „plaqué" etc. Le développement de cette branche d'industrie est encore éloquemment attestée par les wagons et wagons frigorifiques de la fabrique de Varsovie „Lilpop, Rau et Loewestein", de Cegielski de Poznań (machines, wagons et locomotives) et de Zieleniewski de Cracovie. (machines et wagons). La section métallurgique et des machines a compté un grand nombre d'exposants: Starachowice, John, (Łódź—usine de machines et fonderie de fer) A. Wentzki, (Grudziądz — fabrique de charrues) „Blumwe et fils", (Bydgoszcz — machines pour le travail du bois). Société des mécaniciens polonais d'Amérique, (machines pour le travail des métaux et du bois, pots et marmites, tuyaux, tracteurs), Sosnowiec (fonderie de fer et de tuyaux), la fonderie de Częstochowa, les établissements miniers et fonderie de Stąporków, la fonderie de tôles près de Częstochowa appartenant au Ministère du Commerce et de l'Industrie (articles de fer blanc émaillés et de fonte de fer) Ortwein et Karasiński— Varsovie, Norblin, Buch et Werner, Kohn, Zieliński et C-ie (Varsovie) et beaucoup d'autres.

La section pétrolifère a aussi tenu une place marquante et a sans contredit éveillé un très grand intérêt parmi les étrangers. Ont exposé: la Société des Industriels polonais du Pétrole (Lwow), l'usine de l'Etat d'huiles minérales (Drohobycz), „le Syndicat Pétrolifère", „Premier", „Tustanowica", les Conduites de gaz de l'Etat, (Jasło), „Metan", „Gaz naturel", „Tepege", „Société de Pétrole en Galicie" et autres.

L'industrie chimique et pharmacéutique, relativement encore peu développée en Pologne, et qui s'appuie principalement sur une production de transformation, a cependant exposé ce qui lui avait paru être digne de l'être. Ruinée par la guerre, elle a déjà repris un peu d'activité, tout en s'appuyant encore sur les articles mi—manufacturés étrangers. L'industrie chimique Polonaise, de Łódź, la société de Varsovie pour le commerce des articles pharmacéutiques, l'Institut épidémiologique ainsi que le „Pétrole Polonais" (Drohobycz) ont pris part à la Foire.

Le plus grand intérêt des étrangers s'est démontré pour l'industrie de bois. Les Etablissement Unifés d'Industriels et d'Architecture de bois, (Lwów, „Ockos") la Société d'Industrie Forestière de Varsovie, (moulins à scie, parqueterie, marqueterie etc.) la Société d'Industrie Forestière de Zakopane; le Syndicat de Vannerie de Cracovie, ainsi qu'un autre grand nombre d'exposants de toutes les parties de la Pologne, ont été aussi représentés à la Foire.

La grande maison de graines et de semences „Granum" (Varsovie — plantation de semences de betteraves) participa aussi à la Foire. Nous voyons aussi des spécimens de l'industrie céramique: modèles de briques, tuiles,

carreaux de faïence, majoliques et articles en terre—cuïte.

Quoique peu nombreuses, les maisons étrangères ont aussi exposé, mais ne représentent que 20% sur 80% d'exposants polonais. Parmi les exposants étrangers, on doit citer la France, la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche, et la Hongrie; l'Angleterre n'a été représentée que par une seule maison d'industrie forestière. Seuls les produits chimiques et les cosmétiques ont été exposés par la France: huiles éthérisées, huile d'olive de Nice, differéntes essences et articles de parfumerie; on peut mentionner encore les poupées et joujoux. Les Français ont été vivement intéressés par les articles polonais de bois travaillé: ameublements simples et mobilier de luxe, tapis (kilimy) et objets de ménage domestique.

La Tchéco-Slovaquie a exposé: machines, articles agricoles, articles cosmético-chimiques, émaillés, de cordonnerie et de dentellerie.

L'Autriche et la Hongrie ont principalement exposé des articles d'argent et de „plaqué", des broderies, ouvrages manuels et autres. Gdańsk: des objets d'ambre, des cannes etc. Les automobiles „Grant-Six" ont été présentés par la maison d'Industrie et de Commerce Américaine „Union Liberty C-o in Poland".

On peut expliquer la modeste participation des exposants étrangers à la Foire de Lwów, par les conditions si désavantageuses du mark polonais, qui entravent les rapports de commerce.

Deux mille exposants ont pris part à la Foire, c'est à dire: huit cents de plus qu'à la Foire de printemps de Poznań.

Cette grande exposition de l'industrie de toute la Pologne se distingue des autres par son caractère tout commercial. Une partie de la journée à la Foire, était spécialement consacrée aux transactions commerciales. Les premiers jours les transactions n'arrivaient quotidiennement qu'à un milliard de marks, mais elles augmentaient constamment, en sorte qu'au 9-ème jour de la Foire, elles donnaient le total de 20 milliards.

L'intérêt des étrangers pour la Foire de Lwów ne s'est pas démontré platonique, au contraire, les Français, Anglais, Italiens, Roumains, Tchéco-Slovaques, Hongrois, Russes et même les Japonais comptaient parmi les acquéreurs. Les étrangers ont même constitué les principaux clients; beaucoup de grandes acquisitions de commandes ont été faites par eux.

La Foire a entièrement atteint son but, car beaucoup de rapports commerciaux ont pu être noués avec les pays étrangers, auquels elle avait montré un tableau général de la production polonaise et de son organisation économique, et malgré les rudes conditions tant politiques qu'économiques dans lesquelles se trouve encore la Pologne, on a pû s'assurer de ce que la production se fortifie et se développe sans cesse. Un grand nombre de nouvelles organisations et associations se forment constamment en vue de l'exploitation de nouvelles branches d'industrie, tandis que les anciens domaines industriels ruinés par la guerre et l'occupation prussienne se remettent à fonctionner et se développent sensiblement. Des sociétés anonymes s'organisent dans le but de la renaissance économique du pays et attachent une importance spéciale au développement et à la restauration des voies de communications.

Nous citerons les nouveaux ateliers de travail suivants: „Société anonyme de Varsovie pour la construction des locomotives" „Usine de locomotives de la société anonyme de Chrzanów". (Palatinat de Cracovie) „Usine de la société anonyme „Wagon" (province de Poznań) „Fiat Polonais" (société anonyme d'automobiles à Varsovie) et enfin l'ancienne société par actions H. Cegielski — de Poznań. Cette dernière élargit sa sphère d'activité et se met à la construction des wagons et locomotives. Dans le domaine de l'électrification, qui tient une place si importante dans l'industrie et les communications, une activité toujours progressive se laisse aussi constater et une nouvelle société Polonaise d'Entrepreneurs d'Electricité est fondée à Varsovie.

Tout ce mouvement a été démontré par la Foire de Lwów, qui a accompli vis-à-vis de l'industrie polonaise une oeuvre de propagande commerciale parmi les pays plus éloignés et voisins et pourra par là même rendre de sérieux services à l'existence économique de la Pologne. La Pologne—par l'intermédiaire de la Foire — peut nouer avec la Roumanie, les Etats des Balkans, le Levant, l'Ukraïne la Russie et toute l'Europe Occidentale des rapports continus de commerce d'échange.

La Foire a aussi une grande importance d'ordre intérieur dans l'organisation de la vie économique en Pologne. Divisées pendant plus d'un siècle et menant une existence séparée et diverse, les provinces de la République Polonaise ont pû enfin prendre contact les unes avec les autres. Ce rapprochement contribuera. il faut l'espérer, à combler plus d'une lacune, à faire comprendre de certaines nécessités vitales et aménera à une organisation, tracée avec plan et définie, de tous les domaines de l'industrie. Résultats très importants non seulement pour la Pologne, mais pour tous les Etats à l'étranger.

Deux assemblées se sont tenues à Lwów pendant la Foire: l'Assemblée des Industriels de Métallurgie et celle des Commerçants Polonais. A la première ont été exprimés entre autres les graves postulats suivants: l'Assemblée reconnait: 1) la grande importance des travaux pour la réglementation de l'industrie métallurgique; 2) la nécessité de centraliser le travail de l'Association Polonaise des Industriels de Métallurgie; 3) la nécessité de la formation immédiate auprès de l'Association d'une Commision, composée d'industriels et d'experts en vue de

l'organisation d'un Bureau Central de réglementation, en lui assurant les moyens de fonctionner. L'Assemblée a aussi reconnu qu'une étroite association des producteurs de machines pour le travail des métaux et du bois serait désirable et qu'elle devrait principalement tendre à élaborer en commun un programme de production et qu'en fin l'organisation des futurs travaux devrait être arrêtée par l'Administration, de concert avec les fabriques et usines intéressées et des experts invités à cet effet.

A l'Assemblée des Commerçants a été discutée la question de l'exportation de Pologne, par rapport à la politique douanière polonaise et aux chambres de Commerce. Il a été décidé en principe, que les Chambres doivent s'appuyer sur les associations commerciales libres, tant polonaises qu'étrangères, et qu'elles seront composées de délégués des dites associations. Les travaux relatifs à ce projet ont été confiés au Conseil de l'Association des Commerçants Polonais de Varsovie. Enfin, l'Association des Commerçants Polonais de Varsovie a été reconnue comme Organisation Centrale par l'Assemblée, qui a encore déclaré, que l'organisation du petit commerce et le travail en commun avec lui constitue un des plus grâves problèmes de l'activité du moment actuel

*Zenon Pietkiewicz.*

# Traités de comerce.

## Convention de commerce entre la Pologne et la Tchécoslovaquie.

La convention de commerce entre la Pologne et la Tchécoslovaquie a été signée le 20. X. à Varsovie. Jusqu'à ce jour les échanges entre ces deux pays n'avaient pas été reglés. Les échanges des certains produits entre la Pologne et la Tchécoslovaquie étaient réglés par les décisions des facteurs étrangers, (p. ex. l'échange du charbon et du coke contre le pétrole et ses dérivés par la décision du Conseil d'Ambassadeurs du 28. VIII. 1920), ou bien, comme p. ex. la question du transit par les obligations, mposées aux deux pays en question, en raison des traités, conclus par ces deux Etats avec les 5 Grandes Puissances. Les bésoins urgents d'échange des produits des deux pays étaient réglés dans les premiers temps après la guerre par la voie d'arrangements spéciaux de compensation. Au fur et à mesure que les deux pays revenaient aux conditions économiques normales, la conclusion d'une convention, même pour un court délai, devenait pour eux indispensable.

La convention économique doit cependant assurer à chacune des parties contractantes des avantages équivalents, en ce qui concerne la possibilité réciproque d'exporter sur le marché du voisin et d'importer ses produits nécessaires pour l'autre partie. Les avantages réciproques sont faciles à obtenir, si le régime économique, en vigueur dans les deux pays contractants est le même. Cependant la Pologne suit déjà la ligne du commerce libre, ayant limité jusqu'au minimum les prohibitions concernant l'importation et l'exportation, tandis que la Tchécoslovaquie base sa politique économique sur le système d'une sévère réglementation et sur de nombreuses prohibitions, se rapportant aussi bien à l'exportation qu'à l'importation. Il est évident dans ces conditions, que la clause de la nation la plus favorisée appliqué aux restrictions, concernant l'exportation et l'importation, admises en raison des conditions économiques actuelles par l'art. 24, n'assurerait pas aux deux parties contractantes d'avantages équivalents, si le même article ne contenait une obligation „qu'un arrangement special sera conclu pour faciliter l'échange des marchandises pendant la durée du régime des restrictions ou prohibitions". De plus il a été décidé que la convention toute entière ne sera ratifiée et mise en vigueur que simultanément avec l'arrangement mentionné, dans lequel les deux parties contractantes s'engageront réciproquement à tenir le plus grand compte de leurs besoins concernant l'exportation et l'importation.

De cette façon les avantages réciproques sont assurés, d'autant plus, que la convention ne contenant point de tarif douanier conventionnel, laisse aux deux parties contractantes la liberté de leur politique douanière, tout en la maintenant dans les limites de la clause de la nation la plus favorisée (art. 12).

En raison des tarifs douaniers provisoirs, actuellement en vigueur dans les deux pays, et de l'impossibilité de fixer définitivement, dès maintenant, le taux des droits nécessaire pour la protection des industries nationales, il n'a pas été possible, ni même désirable d'établir des droits conventionnels. La clause de la nation la plus favorisée est, par conséquent, pour le moment la seule forme possible de régler les conditions des échanges entre les deux pays. La même clause garantit a une

des parties contractantes l'égalité du traitement par l'autre avec les pays tiers, sous le rapport des restrictions ou des prohibitions à l'importation ou à l'exportation de certaines marchandises (art. 24) admises, malgré le principe de la pleine liberté commerciale, énoncé dans l'article 25. Ce même article prévoit (abstraction faite des réstrictions, encore nécessaire en raison „des conditions économiques actuelles") des réstrictions, applicables à tous les pays, pour des raisons suivantes: 1) pour raison de sûreté publique; 2) pour raison de santé, ou comme précaution contre les maladies des animaux ou des végétaux, 3) appliquées aux marchandises faisant l'objet d'un monopole d'Etat; 4) dans les cas d'événements graves, intéressant la sûreté de l'Etat où les interêts vitaux du pays.

La situation géographique de la Pologne et de la Tchécoslovaquie implique la nécéssité de *régler les questions du transit.* La Pologne a bésoin du transit à travers la Tchécoslovaquie vers le Sud, la Tchécoslovaquie — du transit à travers la Pologne à l'Est, éventuellement au Nord-Est. Les questions du transit ont été réglées par les articles 13 à 15. On à établi, premièrement, le principe de la liberté du transit dans les deux directions, d'accord avec la convention de Barcelone (signée par la Pologne et par la Tchécoslovaquie) et notamment— sans soumettre les marchandises transitantes à aucun droit ou taxe spéciaux, en raison de leur transit. Toutefois pourront être perçus sur les transports en transit des droits ou taxes exclusivement affectés à couvrir les depenses de surveillance et d'administration qu'imposerait ce transit (art. 13), car chacune des parties contractantes aura le droit de prendre les precautions nécéssaires pour s'assurer que les personnes, bagages, marchandises et particulièrement les marchandises, soumises à un monopole d'Etat, sont réellement en transit alinea 2 de l'art. 14). Aucune des parties contractantes ne sera tenue d'assurer le transit des voygeurs dont l'entrée sur son territoire sera prohibée, où des marchandises d'une catégorie dont l'importation est interdite, soit pour raison de sécurité publique, soit comme précaution contre les maladies des animaux ou des végétaux (art. 14, alinea 1). De plus il pourra être exceptionellement et pour un terme aussi limité que possible, derogé aux dispositions sus-mentionnées par des mesures que chacune des parties contractantes serait obligée de prendre en cas d'événements graves, intéressant la sûreté de l'Etat ou les interêts vitaux du pays, étant entendu que la liberté du transit ne doit pas être complétement paralysée (art. 15).

La question du transit est liée à celles *des tarifs et de conditions de transport* par les chemins de fer, qui ont été reglées pour le transit et pour l'échange des marchandises, le tout ensemble, par les articles 16—22. Les deux parties contractantes s'engagent à appliquer aux marchandises en transit des tarifs équitables, tant par leur taux, que par les conditions de leur application, et à faciliter, autant que possible, le trafic internàtional (art. 16), tout en se garantissant, sous ce rapport, le traitement de la nation la plus favorisée (art. 17). Il ne sera pas fait de distinction entre les ressortissants d'un pays contractant et les nationaux de l'autre, en ce qui concerne l'expédition, les prix de transport et les impôts publics, rélatifs au transport par les chemins de fer, dans le trafic des voyageurs et de leurs bagages (art. 18). Les marchandises expediées d'un des deux pays et destinées pour l'autre ou expédiées à travers cet autre pays pour un tiers Etat, ne seront pas traités moins favorablement que les marchandises similaires de cet autre pays, allant dans la même direction et sur le même parcours. Le même principe d'égalité du traitement des marchandises d'un pays avec celles de l'autre sera appliqué aux marchandises, remises au transport dans un tiers Etat et destinées a l'une des parties contractantes et en transitant par l'autre pays (art. 19). Le principe d'égalité du traitement des envois d'une des parties contractantes en ce qui concerne les tarifs de transports en transit, est applicable: aux tarifs en vigueur pour les envois enrégistrés directement à la gare-frontière d'entrée, pour être transportés jusqu' à la station de destination (à l'intérieur du territoire de la partie en question) ou à la gare—frontière de sortie. L'egalité du traitement par rapport aux envois d'un tiers pays sera appliquée seulement dans le cas ou la partie contractante aura réglé cette question par une convention avec ce tiers pays.

Les parties contractantes ne peuvent pas exiger les réduction de tarifs accordées dans le transport intérieur en faveur des oeuvres de charité ou de l'instruction publique, ni des reductinos, accordées dans les cas d'une calamité publique aux oeuvres de secours (art. 20).

Enfin les deux parties contractantes s'engagent à tenir compte des bésoins du trafic direct entre leurs territoires, ainsi que du trafic en transit, en établissant de bonnes correspondances des trains, ainsi qu'à établir des tarifs directs, en tant que besoin s'en fera sentir, (art. 21 et 22).

Les droits *des ressortissants* d'un pays contractant sur le territoire de l'autre sont définis par les articles 1—4, 9, 11 et par le protocol final à l'art. 1.

Ce sont des dispositions qu'on trouve généralement dans les traités d'avant guerre.

En ce qui concerne l'exercice du commerce et de l'industrie, les ressortissants de chacune des parties contractantes, jouiront dans le territoire de lautre partie de tous les privilèges, accordés à la nation la plus favorisée (art. 1). Les ressortissants de l'une des parties contractantes, se rendant aux foires et aux marchés sur le territoire de l'autre, seront réciproquement traités comme

les nationaux, s'ils présentent une carte d'identité, d'après le modèle annexé, délivré par les autorités de l'Etat, dont ils sont ressortissants (art. 2). La question d'acquisition et de possession des biens mobiliers et immobiliers et reglée sur la base du principe du traitement de la nation la plus favorisée (art. 3). Au point de vue des impôts, taxes ou droits perçus par l'Etat pour l'exercice du commerce et de l'industrie, les ressortissants d'une partie, contractante seront traités sur le territoire de l'autre partie, comme les nationaux (art. 9). Les lois, ordonnances et réglements limitant la participation des étrangers dans certaines branches du commerce et de l'industrie peuvent être appliqués aux ressortissants d'une partie contractante, si leur application se rapporte aux ressortissants de tous les pays étrangers (art. 11).

*Les societés anonymes,* ainsi que les autres sociétés commerciales et industrielles, sont admises à l'exercice de leur commerce et de leur industrie sur le territoire de l'autre partie conformément aux principes universellement admis dans les conventions de commerce, tout en profitant de la clause de la nation la plus favorisée. Sont exclues les sociétés financières et les sociétés d'assurances (art. 5 alin. 1). —

Une entreprise commerciale ou industrielle établie dans le territoire de l'une des parties contractantes, qui possédait avant le 1 Novembre 1918 une succursale ou un dépôt dans le territoire de l'autre partie, devra dans un délai de 3 mois, à partir de la mise en viguеur de la convention, solliciter pour ces succursales ou dépôts un brêvet industriel ou, le cas échéant, la concession nécéssaire; ces entreprises ne seront pas tenues de payer les taxes, requises lors d'un nouvel établissement (art. 6 alinea 2).

Les sociétés anonymes qui avaient établi leur siège dans le territoire d'un Etat contractant avant le 1 Novembre 1918 et qui y exerçaient régulièrement leur commerce avant ce jour, seront tenues d'adresser dans le délai de 3 mois, à partir de la mise en vigueur de la convention, une requête d'admission à l'exercice du commerce, ou de suspendre cet exercice dans l'Etat en question. Avant qu'une suite soit donnée à leur requête, les societés mentionnées pourront exercer leur commerce dans son ancienne étendue, conformément à l'autorisation antérieure. Ces sociétés ne seront tenues de verser la taxe d'admission que pour la majoration de leur capital en actions et obligations après le 1 Novembre 1918. Leur exploitation commerciale sera réglée par les prescriptions générales, en vigueur dans le territoire de l'Etat respectif, et valables pour toutes les autres entreprises etrangères du même genre (art. 7).

*Les droits interieurs,* perçus pour le compte de l'Etat ou des communes qui grèvent ou gréveront la production, la fabrication ou la consommation d'un article dans le territoire de l'une des parties contractantes, ne frapperont les produits de l'autre partie d'une manière plus forte ou plus gênante que les produits indigènes de même espèce, ou ceux de la nation la plus favorisée (art. 10).

*Les négociants et les commis-voyageurs* d'un pays contractant peuvent, dans les conditions, prévues universellement par les conventions commerciales, voyager et exercer leur commerce sur le territoire de l'autre pays. En ce qui concerne les formalités quelconques, auxquelles les négociants seront soumis dans les territoires des parties contractantes, les deux pays se garantissent réciproquement le traitement de le nation la plus favorisée. Ces dispositions toutefois ne seront pas appliquées aux industriels ambulants, non plus qu'au colportage et à la recherche des commandes chez les personnes n'exerçants ni industrie, ni commerce, chacune des parties contractantes se reservant à cet égard liberté entière de sa législation (art. 27).

La convention commerciale est accompagnée, sous forme d'annexes, de plusieurs *arrangements spéciaux,* formant une partie intégrante de la convention elle-même. Dans une de ces annexe il y a question du trafic-frontière local (annexe D), l'autre s'occupe des dispositions à prendre contre l'épizootie (annexe E). L'annexe B à l'article 23 comprend les clauses concernant l'exécution des transports par chemins de fer.

La convention sera exécutoire pendant une année; après l'expiration de ce délai elle pourra être dénoncée, mais elle restera en vigueur encore pendant 3 mois, à partir du jour de sa dénonciation par une des parties contractantes.

*K. Kasperski.*

# Les cours du change.

## La Bourse de Helsingfors

| | Couronne suédoise | | Couronne danoise | | Couronne norvegienne | | Livre sterling | | Dollar américain | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (M.) | 138,89 | | 138,89 | | 138,89 | | 25,22 | | 5,18 | |
| | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk | % |
| 1921. 17. I. | 685,00 | 493,2 | 569,00 | 409,7 | 554,00 | 398,9 | 120,00 | 475,8 | 32,50 | 627,4 |
| 18. II. | 678,00 | 488,2 | 556,00 | 400,3 | 523,00 | 376,6 | 118,50 | 469,9 | 30,50 | 588,8 |
| 24. III. | 890,00 | 640,8 | 670,00 | 482,4 | 617,00 | 444,2 | 151,00 | 598,7 | 38,50 | 743,2 |
| 23. IV. | 1.110,00 | 799,2 | 850,00 | 612,0 | 744,00 | 535,7 | 185,00 | 733,5 | 47,00 | 907,3 |
| 21. V. | 1.110,00 | 799,2 | 855,00 | 615,6 | 748,00 | 538,6 | 187,50 | 743,5 | 47,00 | 907,3 |
| 10. VI. | 1.250,00 | 900,0 | 967,00 | 696,2 | 825,00 | 594,0 | 211,00 | 836,6 | 57,00 | 1.100,4 |
| 11.VII. | 1.290,00 | 928,8 | 980,00 | 705,6 | 832,00 | 599,0 | 220,50 | 874,3 | 59,75 | 1.153,5 |
| 10.VIII | 1 362,00 | 980,6 | 1.011,00 | 727,9 | 833,00 | 599,8 | 238,50 | 945.7 | 65,00 | 1.254,8 |
| 10. IX. | 1 595,00 | 1.076,4 | 1.297,00 | 933,8 | 966,00 | 695,5 | 275,50 | 1092,4 | 74,00 | 1,428,6 |
| 30. IX. | 1.530,00 | 1.110,6 | 1.218,00 | 877,0 | 857,00 | 617,0 | 255,30 | 1012,3 | 68,50 | 1.322,4 |
| 10. X. | 1.525,00 | 1.098,0 | 1.240,00 | 892,8 | 805,00 | 579,6 | 253,00 | 1003,2 | 66.75 | 1.288,6 |
| 20. X. | 1.480,00 | 1.065,6 | 1.221,00 | 879,1 | 815,00 | 586,8 | 249,00 | 987,3 | 63,75 | 1.232,6 |
| 31. X. | 1.418,00 | 1.021,0 | 1.181,00 | 850,3 | 820,00 | 590,4 | 243,50 | 965,5 | 62,25 | 1.201,7 |
| 10 XI. | 1.175,00 | 846,0 | 910,00 | 655,2 | 709,00 | 510,5 | — | — | 51,25 | 989,4 |
| 30. XI. | 1.380.00 | 993,6 | — | — | — | — | 234.00 | 927,8 | 59,00 | 1.139,0 |

| | Mark allemand | | Florin hollandais | | Franc français | | Franc belge | | Franc suisse | | Rouble | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (M.) | 123,46 | | 208,32 | | 100,00 | | 100,00 | | 100,00 | | 206,67 | |
| | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % |
| 1921. 17. I. | 48,50 | 39,3 | 1.054,00 | 506,0 | 197,00 | 197,0 | 207,00 | 207,0 | 505,00 | 505,0 | — | — |
| 18. II. | 52,50 | 42,5 | 1.044,00 | 501,2 | 225,00 | 225,0 | 235,00 | 235,0 | 510,00 | 510,0 | — | — |
| 24. III. | 63,00 | 51,0 | 1.326,00 | 636,5 | 267,00 | 267,0 | 281,00 | 281,0 | 665,00 | 665,0 | — | — |
| 23. IV. | 70,50 | 57,1 | 1.632,00 | 783,4 | 341,00 | 341,0 | 351,00 | 351,0 | 820,00 | 820,0 | — | — |
| 21. V. | 70,50 | 57,1 | 1.687,00 | 809,8 | 412,00 | 412,0 | 410,00 | 410,0 | 852,00 | 852,0 | — | — |
| 10. VI. | 83,00 | 67,2 | 1.866,00 | 895,7 | 443,00 | 443,0 | 443,00 | 443,0 | 960,00 | 960,0 | — | — |
| 11.VII. | 78,50 | 63,6 | 1.942,00 | 932,2 | 473,00 | 473,0 | 464,00 | 464,0 | 1.010,00 | 1.010,0 | — | — |
| 10.VIII | 80,50 | 65,2 | 2.017,00 | 968,2 | 511,00 | 511,0 | 493,00 | 493,0 | 1.110,00 | 1.110,0 | — | — |
| 10. IX. | 77,50 | 62,0 | 2.345,00 | 1.125,7 | 560,00 | 560,0 | 549,00 | 549,0 | 1.274,00 | 1.274,0 | — | — |
| 30. IX. | 56,00 | 45,4 | 2.203,00 | 1.057,5 | 448,00 | 488,0 | 482,00 | 482,0 | 1.196,00 | 1.196,0 | — | — |
| 10. X. | 55,00 | 44,5 | 2 165,00 | 1.039.3 | 484,00 | 484,0 | 475,00 | 475,0 | 1.200,00 | 1.200,0 | — | — |
| 20. X. | 40,00 | 32,4 | 2·160,00 | 1.036,9 | 455,00 | 455,0 | 448,00 | 448,0 | 1.200,00 | 1.200,0 | — | — |
| 31. X. | 35,50 | 28,8 | 2.105,00 | 1.010,5 | 448,00 | 448,0 | 440,00 | 440,0 | 1.145,00 | 1.145,0 | — | — |
| 10 XI. | 22,00 | 17,8 | — | — | 372,00 | 372,0 | — | — | — | — | — | — |
| 30. XI. | 21,50 | 17,4 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |

## La bourse de Riga.

| | Livre sterling | | Dollar américain | | Franc français | | Couronne suédoise | | Couronne danoise | | Couronne norvegienne | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (R.) | 9,4575 | | 1,9434 | | 37,49 | | 52,08 | | 52,08 | | 52,08 | |
| | Roubles | % | R. | % | R. | % | R. | % | R. | % | R. | % |
| 1921. 10 I. | 770,00 | 8.141,7 | 205,00 | 10.548,5 | 1.250,00 | 3.334,2 | 4.450,00 | 8.544,5 | 3.550,00 | 6.816,4 | | |
| 10.II. | 780,00 | 8 247,4 | 195,00 | 10.034,0 | 1.400,00 | 3.734,3 | 4.500,00 | 8.640,5 | 3 850,00 | 7.392,5 | 3.750,00 | 7 200,5 |
| 10.III. | 950,00 | 10.044,9 | 240,00 | 12.349,5 | 1.700,00 | 4 534,5 | 5.400,00 | 10.368,7 | 4.100,00 | 7.872,5 | 3.900,00 | 7.488,5 |
| 10.IV. | 1.300,00 | 13.745,7 | 320,00 | 16.466,0 | 2.400,00 | 6.401,7 | 8.200.00 | 15.745,0 | 6.100,00 | 11.712,7 | 5.400,00 | 10.368,7 |
| 10.V. | 1.825,00 | 19.296,9 | 450,00 | 23.155,3 | 3.700,00 | 9.869,3 | 10.400,00 | 19.969,3 | 8.300.00 | 15,937,0 | 6,800,00 | 13 056,8 |
| 10.VI. | 1.875,00 | 19.825,5 | 495,00 | 25.470,8 | 3.900,00 | 10.402,8 | 11.000,00 | 21.121,3 | 8.500,00 | 16.321,0 | 7.200,00 | 13.824,9 |
| 10.VII. | 1.825,00 | 19.296,9 | 480,00 | 24.699,0 | 3.850,00 | 10.269,4 | 10.600,00 | 20,353 3 | 8.100,00 | 15 553,0 | 6.800,00 | 13.056,8 |
| 10.VIII. | 1.380,00 | 14.591,6 | 378,00 | 19.450,4 | 2.950,00 | 7.868,8 | 7.900,00 | 15.169,0 | 5.825,00 | 11.184,8 | 4.905,00 | 9.418,2 |
| 10.IX. | 1.380,00 | 14.591,6 | 370,00 | 19.038,8 | 2.735,00 | 7.295,3 | 8.025,00 | 15.409,0 | 6.500,00 | 12.480,8 | 4.775,00 | 9.168,6 |
| 30 IX. | 1.390,00 | 14.693,4 | 373,75 | 19.265,5 | 2.650,00 | 7.068,6 | 8.300,00 | 15.937,0 | 6.650,00 | 12.768,8 | 4.600,00 | 8.832,6 |
| 10.X. | 1.390,00 | 14.693,4 | 367.25 | 18.930,4 | 2.650,00 | 7.068,6 | 8.365,00 | 16.061,8 | 6.850,00 | 13.152,8 | 4.425,00 | 8.496,5 |
| 20.X. | 1.375,00 | 14.534,9 | 353 00 | 18.195,9 | 2 525,00 | 6.735,1 | 8.225,00 | 15.793,0 | 6.750,00 | 12.960,8 | 4.600,00 | 8.832,6 |
| 30.X. | 1.360,00 | 14·375,3 | 347,00 | | | | | | | | | |
| | | | | 17.886,6 | 2.500,00 | 6.668,4 | 7.900,00 | 15·169,0 | 6.600,00 | 12.672,8 | 4.550,00 | 8.736,6 |
| 10.XI. | 1.000,00 | 10.580,8 | 253,00 | 13.041,2 | 1.825,00 | 4.868,0 | 5.800,00 | 11,136,7 | 4.700,00 | 9.024,6 | 3.675,00 | 7.056,5 |
| 20.XI | 1.000,00 | 10.580,8 | 249,50 | 12.860,8 | 1 800,00 | 4.801,3 | 5.850,00 | 11.232,7 | 4.650,00 | 8.928 6 | 3.575,00 | 6.864,4 |

| | Florins hollandais | | Mark allemand | | Mark finlandais | | Mark eston | | Mark polonais | | Franc belge | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (R.) | 78,11 | | 46,29 | | 37,49 | | 46,29 | | 46,29 | | 37,49 | |
| | R. | % | R. | % | R. | % | R. | % | R. | % | R. | % |
| 1921. 10 I. | 6.500,00 | 8.321,6 | 300,00 | 648,1 | 550,00 | 1.467,1 | 48,00 | 92,9 | 32,00 | 69,1 | | |
| 10.II. | 6.800,00 | 8.705,7 | 330.00 | 712,9 | 650,00 | 1.733,8 | 50,00 | 108,0 | 23 00 | 49,7 | | |
| 10.III. | 8.400,00 | 10.754,1 | 380,00 | 820,9 | 680,00 | 1.813,8 | 80,00 | 172,8 | 25,00 | 54,0 | | |
| 10.IV. | 11.000,00 | 14.082,7 | 560,00 | 1.209,8 | 800,00 | 2.133,9 | 80,00 | 172,8 | 35,00 | 75,6 | | |
| 10.V. | 15.500,00 | 19.843,8 | 720,00 | 1.555,4 | 950,00 | 2.534,0 | 125,00 | 270,0 | 53,00 | 114,5 | | |
| 10.VI. | 16.200.00 | 20.740,0 | 760,00 | 1.641,8 | 875,00 | 2 334,0 | 130,00 | 280,8 | 41,00 | 88,6 | | |
| 10.VII. | 16.000,00 | 20.483,9 | 665.00 | 1.436,6 | 800,00 | 2.133,9 | 120,00 | 259,2 | 25,00 | 54,0 | | |
| 10.VIII. | 11.700,00 | 14.978,9 | 467,00 | 1,008,9 | 580,00 | 1.547,1 | 80,00 | 172,8 | 19,00 | 41,0 | | |
| 10.IX. | 11.775,00 | 15.074,9 | 384,00 | 829,6 | 502,00 | 1.339,0 | 60,00 | 129,6 | 12.00 | 52,9 | | |
| 30 IX. | 11.960,00 | 15.311.7 | 304,00 | 656,7 | 541,50 | 1.444.4 | 88,50 | 191,2 | 5,00 | 10,8 | 2.750,00 | 7.335,0 |
| 10.X. | 11.900,00 | 15.234,9 | 296,00 | 639,4 | 595,00 | 1.587,1 | 83,50 | 180,4 | 9,75 | 21,1 | 2.625,00 | 7.001,9 |
| 20.X. | 12.050,00 | 15.427,0 | 212,00 | 458,0 | 549,00 | 1.464,4 | 81,50 | 176,1 | 10,50 | 22,7 | 2.600,00 | 6.935,2 |
| 30.X. | 11.800,00 | 15.106,9 | 191,00 | 412,6 | 544,00 | | | | | | | |
| | | | | | | 1.451,1 | 77,50 | 167,4 | 10,50 | 22,7 | 2.475,00 | 6.601,8 |
| 10.XI. | 8.825,00 | 11.298,2 | 84,00 | 181,5 | 495,00 | 1.320,4 | 55,00 | 118,8 | 9,00 | 19,4 | 2.450,00 | 6.535,1 |
| 20.XI | 8.825.00 | 11.298,2 | 86,00 | 185,8 | 507,00 | 1.352,4 | 65,00 | 140,4 | 9,00 | 19,4 | 1.750,00 | 4.677,9 |

# La Bourse de Sophia.

| | Francs belges | | Couronnes hongroises | | Couronnes autrichien. | | Couronnes tchèques | | Marks allemands | | Livres anglaises | | Franc français | | Drahmes grecques | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (L) | 100,00 | | 105,00 | | 105,00 | | 105,00 | | 123,45 | | 25,22 | | 100,00 | | 100,00 | |
| | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % |
| 1914.1.I | 114,30 | 114,3 | 120,00 | 114,3 | 120,00 | 114,3 | — | — | 114,10 | 92,4 | 28,40 | 112,6 | 114,80 | 114,8 | — | — |
| 1.VI | 107,00 | 107,0 | 112,00 | 106,7 | 112,00 | 106,7 | — | — | 132,10 | 107,0 | 27,00 | 107,1 | 107,55 | 107 5 | — | — |
| 1915.1.I | — | — | 107,00 | 101,9 | 107,00 | 101,9 | — | — | 144,50 | 117,1 | 33,40 | 132,4 | 128,00 | 128,0 | — | — |
| 1.VI | — | — | 107,00 | 101,9 | 107,00 | 101,9 | — | — | 143,60 | 116,3 | 33,60 | 133,2 | 127,00 | 127,0 | — | — |
| 1916.1.I | — | — | 76,00 | 72,3 | 76,00 | 72 3 | — | — | 127,00 | 102,9 | — | — | — | — | — | — |
| 1.VI | — | — | 76,00 | 72,3 | 76,00 | 72,3 | — | — | 127,50 | 103,3 | — | — | — | — | — | — |
| 1917.1.I | — | — | 78,00 | 74,3 | 78,00 | 74,3 | — | — | 123,00 | 99,6 | — | — | — | — | — | — |
| 1.VI | — | — | 79,00 | 75,2 | 79,00 | 75,2 | — | — | 125,00 | 101,3 | — | — | — | — | — | — |
| 1918.1.I | — | — | 76,00 | 72,3 | 76,00 | 72,3 | — | — | 123,40 | 99,9 | — | — | 156,00 | 156,0 | — | — |
| 1.VI | — | — | 79,00 | 75,2 | 79,00 | 75,2 | — | — | 127,00 | 102,9 | — | — | 180,00 | 180,0 | — | — |
| 1919.1.I | — | — | 79,84 | 76,0 | 79,84 | 76,0 | — | — | 129,75 | 105,1 | 54,89 | 217,6 | 214,52 | 214,5 | 219,56 | 219,5 |
| 1.IV | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1920.1.I | 460,00 | 460,0 | — | — | 35,00 | 33,3 | 118,00 | 112,4 | 135,00 | 109,4 | 208,00 | 824,7 | 435,00 | 435,0 | 625,00 | 625,0 |
| 1.VI | 480,00 | 480,0 | — | — | — | — | 118,00 | 112,4 | 155,00 | 125,6 | 245,00 | 971,5 | 475,00 | 475,0 | 650,00 | 650,0 |
| 1921.5.I | 545,00 | 545,0 | 15,00 | 14,3 | 13,00 | 12,4 | 99,00 | 94,3 | 117,00 | 94,8 | 317,00 | 1.256,9 | 520,00 | 520,0 | 635,00 | 635,0 |
| 20.I | 540,00 | 540,0 | 14,00 | 13,3 | 10,00 | 9,5 | 100,00 | 95,2 | 128,00 | 103,7 | 312,00 | 1.237,1 | 520.00 | 520,0 | 570,00 | 570,0 |
| 5.II | 565.00 | 565,0 | 12,00 | 11,4 | 11,00 | 10,5 | 101,00 | 96,2 | 125,00 | 101,3 | 300,00 | 1.189,5 | 545,00 | 545,0 | 545,00 | 545,0 |
| 21.II | 595,00 | 595,0 | 12,00 | 11,4 | 11,00 | 10,5 | 99,00 | 94,3 | 132,00 | 106,9 | 310,00 | 1.229,2 | 583,00 | 583,0 | 588,00 | 588,0 |
| 9.III | 615,00 | 615,0 | 15,00 | 14,3 | 11,00 | 10,5 | 104,00 | 99,0 | 133,00 | 107,7 | 322,00 | 1.276,8 | 595,00 | 595,0 | 610,00 | 610,0 |
| 21.III | 590,00 | 590,0 | 16,00 | 15,2 | 11,00 | 10,5 | 105,00 | 100,0 | 129,00 | 104,5 | 319,00 | 1.264,9 | 570,00 | 570,0 | 610,00 | 610,0 |
| 2.IV | 587,00 | 587,0 | 29,00 | 27,6 | 11,00 | 10,5 | 107,00 | 101,9 | 129,00 | 104,5 | 321,00 | 1.272,8 | 570,00 | 570,0 | 630,00 | 630,0 |
| 20 IV | 596,00 | 596,0 | 28,00 | 26,7 | 12,80 | 12,2 | 112,50 | 107,1 | 131,30 | 106,4 | 322,50 | 1.278,7 | 585,50 | 585.5 | 555,00 | 555,0 |
| 5.V | 640,00 | 640,0 | 37,00 | 35,2 | 12,80 | 12,2 | 112,00 | 106,7 | 125,00 | 10 ,3 | 321,00 | 1.272,8 | 640,00 | 640,0 | 485,00 | 485,0 |
| 18.V | 662,00 | 662,0 | 36,00 | 34,3 | 13,70 | 13,0 | 115,00 | 109,5 | 136,00 | 110,2 | 315,00 | 1.249,0 | 659,00 | 659,0 | 440,00 | 440,0 |
| 5.VI | 711,00 | 711.0 | 34,50 | 32,9 | 13,70 | 13,0 | 124,00 | 118,1 | 132,50 | 107,3 | 328,50 | 1.302,5 | 709,00 | 709,0 | 460,00 | 460,0 |
| 21.VI | 743,00 | 743,0 | 34,00 | 32,4 | 13,50 | 12,9 | 123,00 | 117,1 | 132,00 | 106,9 | 345,00 | 1.368,0 | 743,00 | 743,0 | 555,00 | 555,0 |
| 5.VII | 818,00 | 818,0 | 37,00 | 35,2 | 13,70 | 13,0 | 136,00 | 129,5 | 136,50 | 110,6 | 388,00 | 1.538,5 | 822,00 | 822,0 | 560,00 | 560,0 |
| 20 VII | 823,00 | 823,0 | 34,00 | 32,4 | 13,60 | 13,0 | 140,50 | 133,8 | 140,50 | 113,8 | 386,00 | 1.530,5 | 838,00 | 838 0 | 510,00 | 510,0 |
| 5.VIII | 873,00 | 873,0 | 28,00 | 26,7 | 11,70 | 11,1 | 148,00 | 141,0 | 140,00 | 113,4 | 418,00 | 1.657,4 | 903,00 | 903,0 | 555,00 | 555,0 |
| 20.VIII | 900,00 | 900,0 | 29,50 | 28,1 | 11,20 | 10,7 | 138.00 | 131,4 | 139,00 | 112,6 | 427,00 | 1.693,1 | 918,00 | 918,0 | 585,00 | 585,0 |
| 5.IX | 931,00 | 931,0 | 29,00 | 27,6 | 11 00 | 10,5 | 144,00 | 137.1 | 138,00 | 111,8 | 456,00 | 1.808,1 | 961,00 | 961,0 | 560,00 | 560,0 |
| 20.IX | 1.007,00 | 1.007,0 | 30,00 | 28,6 | 10,00 | 9,5 | 176,00 | 167,6 | 135,00 | 109,4 | 541,00 | 2.145,1 | 1.018,00 | 1.018,0 | 655,00 | 655,0 |
| 5.X | 998,00 | 998,0 | 21,00 | 20,0 | 6.40 | 6,1 | 148,00 | 141,0 | 119,00 | 96,4 | 530,00 | 2.101,5 | 1.013,00 | 1 013,0 | 558,00 | 558,0 |
| 20.X | 1.063,00 | 1.063,0 | 19,00 | 18,1 | 5,60 | 5,3 | 156,00 | 148,6 | 83,00 | 67,2 | 574,00 | 2.276,0 | 1.078,00 | 1.078,0 | 595,00 | 595,0 |
| 5.XI | 1.218,00 | 1.218,0 | 17,00 | 16,2 | 3,60 | 3,4 | 161,00 | 153.3 | 87,00 | 70,5 | 669,00 | 2.652,7 | 1.255,00 | 1.253,0 | 535,00 | 535,0 |
| 15.XI | 1.298,00 | 1.298,0 | 16,00 | 15,2 | 2,60 | 2,5 | 194,00 | 184,8 | 65,00 | 52,7 | 738,00 | 2.926,2 | 1.333,00 | 1.353,0 | 557,00 | 557,0 |
| 25.XI | 1.100,00 | 1.100,0 | 16,50 | 15,7 | 2,45 | 2,3 | 167,00 | 159,5 | 56,00 | 45,4 | 641,00 | 2.541,6 | 1 130,00 | 1.130,0 | 595,00 | 595,0 |

| | Livres italiennes | | Leis roumains | | Dinars serbes | | Livres turques | | Francs suisses | | Florins hollandais | | Dollars américains | | Roubles russes | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (L) | 100,00 | | 100,00 | | 100,00 | | 100,00 | | 100,00 | | 208,31 | | 5,1826 | | 266,60 | |
| | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % | L. | % |
| 1914.1.I | — | — | 112,95 | 112,9 | — | — | — | — | 114,35 | 114,3 | — | — | 5,50 | 106,2 | 300,00 | 112,5 |
| 1.VI | 106,40 | 106,4 | 105,00 | 105,0 | — | — | — | — | 107,20 | 107,2 | — | — | 5,50 | 106,2 | 282,76 | 106,1 |
| 1915.1.I | 119,00 | 119,0 | 107,00 | 107,0 | — | — | — | — | 133,00 | 133,0 | — | — | 6,75 | 130,3 | 278,00 | 104,3 |
| 1.VI | 121,00 | 121,0 | 120,10 | 120,1 | — | — | — | — | 135,00 | 135,0 | — | — | 6,80 | 131,3 | 272,00 | 102,0 |
| 1916.1.I | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1.VI | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1917.1.I | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1.VI | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1918.1.I | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 305,00 | 146,4 | — | — | — | — |
| 1.VI | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 336,00 | 161,3 | — | — | — | — |
| 1919.1.I | 194,61 | 194,6 | 119,76 | 119,7 | 194,61 | 194,6 | — | — | 224,55 | 224,5 | — | — | 10,50 | 202,7 | 249,50 | 93,6 |
| 1.IV | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1920.1.I | 320,00 | 320,0 | — | — | 250,00 | 250,0 | — | — | 960,00 | 960,0 | 1.180,00 | 566,5 | 51,00 | 984,6 | — | — |
| 1.VI | 350,00 | 350,0 | 120.00 | 120,0 | 210,00 | 210,0 | 57,00 | 250,2 | 1.080,00 | 1.080,0 | 2.220,00 | 1.065,7 | 60,00 | 1.158,3 | — | — |
| 1921.5.I | 305,00 | 305,0 | 112 00 | 112,0 | 225,00 | 225,0 | 53,00 | 232,7 | 1.360,00 | 1.360,0 | 2.800,00 | 1.344,2 | 87,00 | 1.679,5 | — | — |
| 20.I | 285,00 | 285,0 | 110,00 | 110,0 | 220,00 | 220,0 | 52,00 | 228,3 | 1.300,00 | 1.300,0 | 2.730,00 | 1.310,5 | 80,00 | 1.544,4 | — | — |
| 5.II | 289,00 | 289.0 | 108,00 | 108,0 | 220,00 | 220,0 | 50,00 | 219,5 | 1.240,00 | 1.240,0 | 2.640,00 | 1.267,3 | 76,00 | 1.467,2 | — | — |
| 21.II | 290,00 | 290,0 | 112,00 | 112,0 | 215,00 | 215,0 | 52,00 | 228,3 | 1.320,00 | 1.320,0 | 2.750,00 | 1.320,1 | 78,00 | 1.505,8 | — | — |
| 9.III | 300,00 | 300,0 | 112,00 | 112,0 | 220,00 | 220,0 | 54,00 | 237,1 | 1 375 00 | 1.375,0 | 2.820.00 | 1.353,8 | 80,00 | 1.544,4 | — | — |
| 21.III | 325,00 | 325,0 | 112,00 | 112,0 | 230,00 | 230,0 | 54,00 | 237,1 | 1.410,00 | 1.410,0 | 2.790,00 | 1.339,4 | 79,00 | 1.525,1 | — | — |
| 2.IV | 326,00 | 326,0 | 113,50 | 113,5 | 225,00 | 225,0 | 53,00 | 232,7 | 1.400,00 | 1.400.0 | 2.800,00 | 1.344,2 | 79,50 | 1.534,7 | — | — |
| 20 IV | 370,00 | 370,0 | 128,00 | 128,0 | 228,00 | 228,0 | 53,40 | 234,4 | 1.403,00 | 1.403,0 | 2.820,00 | 1.353,8 | 79,00 | 1.525,1 | — | — |
| 5.V | 388,00 | 388,0 | 134,00 | 134,0 | 223,00 | 223,0 | 58,50 | 256,8 | 1.420,00 | 1.420,0 | 2.785,00 | 1.336,9 | 78,00 | 1.505,8 | — | — |
| 18.V | 436,00 | 436,0 | 138,00 | 138,0 | 233,00 | 233,0 | 57,50 | 252,4 | 1.394,00 | 1.394,0 | 2.775,00 | 1.332,1 | 77,00 | 1.486,5 | — | — |
| 5.VI | 443,00 | 443,0 | 141,00 | 141,0 | 260,00 | 260,0 | 61,50 | 270,0 | 1.475,00 | 1.475,0 | 2.800,00 | 1.344,2 | 82,50 | 1.592,7 | — | — |
| 21.VI | 453,00 | 459,0 | 140,70 | 140,7 | 255,00 | 255,0 | 63,00 | 276,6 | 1.545,00 | 1.545.0 | 3.030,00 | 1.454,6 | 88,00 | 1.698,8 | — | — |
| 5.VII | 507,00 | 507,0 | 155,00 | 155,0 | 270,00 | 270,0 | 70,85 | 311,0 | 1.725,00 | 1.725,0 | 3.390,00 | 1.627,4 | 102,00 | 1.969,1 | — | — |
| 20 VII | 481,00 | 481,0 | 149,00 | 149,0 | 263,00 | 263,0 | 67,00 | 294,1 | 1.755,00 | 1.755,0 | 3 320,00 | 1.593,8 | 100,00 | 1 930,5 | — | — |
| 5.VIII | 497,00 | 497,0 | 147,00 | 147,0 | 265,00 | 265,0 | 71,50 | 313,9 | 1.935,00 | 1.935,0 | 3.570,00 | 1.713,8 | 115,00 | 2.220,1 | — | — |
| 20.VIII | 502,00 | 502,0 | 145,00 | 145,0 | 270,00 | 270,0 | 73,00 | 320,5 | 1.980,00 | 1.980,0 | 3.600,00 | 1.728,2 | 113,00 | 2.181,5 | — | — |
| 5.IX | 558,00 | 558,0 | 140,00 | 140,0 | 265,00 | 265,0 | 76 00 | 333,6 | 2.065,00 | 2.065,0 | 3.830,00 | 1.838,6 | 116,00 | 2.239,4 | — | — |
| 20.IX | 613,00 | 613,0 | 137,00 | 137,0 | 258,00 | 258,0 | 86,00 | 377,5 | 2.495,00 | 2.495,0 | 4,580,00 | 2.198,6 | 143,00 | 2.760,6 | — | — |
| 5.X | 578,00 | 578,0 | 126,00 | 126,0 | 240,00 | 240,0 | 80,00 | 351,2 | 2.450,00 | 2.450,0 | 4.468,00 | 2.144.9 | 139,00 | 2.683,4 | — | — |
| 20.X | 591,00 | 591,0 | 104,00 | 104,0 | 240,00 | 240,0 | 77,00 | 338,0 | 2 785,00 | 2.785.0 | 5.020,00 | 2.409,9 | 144,00 | 2.779,9 | — | — |
| 5.XI | 687,00 | 687,0 | 104,00 | 104,0 | 215,00 | 215,0 | 87,00 | 381,9 | 3.155,00 | 3.155,0 | 5.810,00 | 2.789,1 | 166,00 | 3 204,6 | — | — |
| 15.XI | 765,00 | 765,0 | 110,00 | 110,0 | 200,00 | 200,0 | 91,00 | 399,5 | 3.535,00 | 3.535,0 | 6.470,00 | 3.105,9 | 187,00 | 3.610,0 | — | — |
| 25.XI | 665,00 | 665,0 | 105,00 | 105,0 | 210,00 | 210,0 | 81,00 | 355,6 | 3.015,00 | 3.015,0 | 5.680,00 | 2.726,7 | 159,00 | 3.069,5 | — | — |

# La Bourse de Varsovie.

| | 1 | | 2 | | 3 | | 4 | | 5 | | 6 | | 7 | | 8 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Dollar américain | | Florin hollandais | | Livre sterling | | Franc Suisse | | Couronne suédoise | | Couronne danoise | | Couronne norvegienne | | Franc belge | |
| Parité (M). | 4,1979 | | 168,74 | | 20,43 | | 81,00 | | 112,50 | | 112,50 | | 112,50 | | 81,00 | |
| | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % |
| 1921 a. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10.I | 730,00 | 17.389,9 | 23700,00 | 17045,3 | 2685,00 | 13.143,4 | 11100,00 | 12481,5 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 10.III | 880,00 | 20.962,9 | — | — | 3490,00 | 17.082,7 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 11.V | 840,00 | 20.010,1 | — | — | - | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 10.VI | 1180,00 | 28.109,3 | — | — | 4475,00 | 21.904,1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 11.VII | 1862,00 | 44.331,5 | — | — | 7000,00 | 34.263,3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 10.VIII | 2035,00 | 48.476,6 | — | — | 7500,00 | 36.710,7 | 32000,00 | 39506,2 | — | — | 32500,00 | 38888,9 | — | — | 15500,00 | 19135,8 |
| 10.IX | 3950,00 | 94.094,1 | 110000,00 | 65189,( | 15200,00 | 74.400,4 | — | — | — | — | | — | — | — | 27500,00 | 33950,6 |
| 30.IX | 6945,00 | 165.357,1 | — | — | 22100,00 | 108.174,3 | — | — | — | — | — | — | — | — | 49550,00 | 61172,8 |
| 10.X | 5240,00 | 124.761,9 | — | — | 19850,00 | 97.161,0 | — | — | — | — | — | — | — | — | 37500,00 | 46296,3 |
| 20.X | 4387,00 | 104 452,4 | — | — | 16000,00 | 78.316,2 | 7000,000 | 83419,8 | — | — | — | — | — | — | 33250,00 | 41049,4 |
| 31.X | 3125,00 | 74.404 8 | — | — | 13000,00 | 63.631,9 | 62500,00 | 77100,5 | — | — | — | — | — | — | 22250,00 | 27469,1 |
| 10.XI | 3262.00 | 77.666,7 | — | — | 13575,00 | 66.446,4 | 50000,00 | 61728,4 | — | — | 68000,00 | 60444,4 | — | — | 23750,00 | 29321,0 |
| 21.XI | 3400,00 | 80.952,4 | — | — | 13500,00 | 66.079,3 | 54000,00 | 66666,7 | — | — | — | — | — | — | 24000,00 | 29629,6 |
| 30.XI | 3550,00 | 84 523,8 | — | — | 14388,00 | 70.425,8 | 70600,00 | 87160,5 | — | — | — | — | — | — | 24050,00 | 29691,4 |
| 10.XII | 3200,00 | 76.190,5 | — | — | 13350,00 | 65.345,1 | 65000,00 | 80246,9 | — | — | — | — | — | — | 23250,00 | 28703,7 |

| | 9 | | 10 | | 11 | | 12 | | 13 | | 14 | | 15 | | 16. | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Franc français | | Lire italienne | | Mark finlandais | | Lei roumain | | Mark allemand | | Couronne tchéquo-slov. | | Coronne autrichienne | | Rouble tzarien | Rouble de la Douma |
| | 81,00 | | 81,00 | | 81,00 | | 81,00 | | 100,00 | | 85,06 | | 85,06 | | 216,00 | 216,00 |
| | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % | Mk. | % |
| 10.I | 4400,00 | 5432,1 | 2550,00 | 3148,1 | 2175,00 | 2685,2 | 950,00 | 1172,8 | 1020,00 | 1020,0 | 825,00 | 969,6 | 112,00 | 131,7 | 442,50 | 204,9 | 83,00 | 38,4 |
| 10.III | 6300,00 | 7777,8 | — | — | — | — | 1210,00 | 1493,8 | 1375,00 | 1375,0 | — | — | — | — | — | — | 59,00 | 27,3 |
| 11.V | 7100,00 | 8765,4 | 4375,00 | 5401,2 | — | — | — | — | 1330,00 | 1330,0 | — | — | 159,00 | 174,0 | — | — | 56,00 | 25,9 |
| 10.VI | 9800,00 | 12098,8 | — | — | — | — | — | — | 1800,00 | 1800,0 | 1750,00 | 2057,3 | 195,00 | 229,3 | 500,00 | 231,5 | 55,00 | 25,5 |
| 11.VII | 1500,00 | 18518,5 | — | — | — | — | — | — | 2475,00 | 2475,00 | 2050,00 | 2410,6 | 250,00 | 293,9 | — | — | — | — |
| 10.VIII | 15950,00 | 19691,3 | 8700,00 | 10740,7 | — | — | 2600,00 | 3209,9 | 2570,00 | 2570,0 | 2650,00 | 3115,4 | 194,00 | 228,1 | 580,00 | 268,5 | — | — |
| 10.IX | 30000,00 | 37037,0 | — | — | — | — | 3700,00 | 4567,9 | 4000,00 | 4000,00 | 4400,00 | 5172,8 | 328,00 | 385,6 | — | — | — | — |
| 30.IX | 49500,00 | 61111,1 | — | — | — | — | — | — | 5600,00 | 5600,0 | 7250,00 | 8523,4 | 290,00 | 340:9 | — | — | — | — |
| 10.X | 38000,00 | 46913,6 | 19000,00 | 23456,8 | — | — | 4300,00 | 5308,6 | 4275,00 | 4275,0 | 5650,00 | 6642,4 | 166.00 | 195,2 | — | — | — | — |
| 20.X | 33375,00 | 41203,7 | 15000,00 | 19518,5 | — | — | 3050,00 | 3765,4 | 2950,00 | 2950,0 | 5025,00 | 5907,6 | 168,00 | 197,5 | — | — | — | — |
| 31.X | 22500,00 | 27777,8 | 12000,00 | 14814,8 | — | — | 2300,00 | 2839,5 | 1875,00 | 1875,0 | 3000,00 | 3532,8 | 83,00 | 97,6 | 17000 | 78.7 | — | — |
| 10.XI | 23500,00 | 29012,3 | 11000,00 | 13580,2 | — | — | 1850,00 | 2284,0 | 1625,00 | 1625,0 | 3675,00 | 4320,5 | 61,00 | 71,7 | — | — | — | — |
| 21.XI | 24525,00 | 30277,8 | 120000,0 | 14814,8 | — | — | 2300,00 | 2839,5 | 1350,00 | 1350,0 | 3625,00 | 4261,7 | 60,00 | 70,6 | — | — | — | — |
| 30.XI | 24850,00 | 30679,1 | 15600,00 | 19259,3 | — | — | — | — | 1310,00 | 1310,0 | 3887,50 | 4570,3 | 50,75 | 59,7 | — | — | — | — |
| 10.XII | 24500,00 | 30246,9 | 12500,00 | 15432,1 | — | — | 2100,00 | 2592,6 | 1675,00 | 1675,0 | 3785,00 | 4449,8 | 55,00 | 64,7 | — | — | — | — |

# La Bourse de Zagreb

| | Dollar américain | | Franc français | | Franc suisse | | Livre sterling | | Mark allemand | | Couronne autrichienne | | Lire italienne | | Couronne tchèque | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Parité (D) | 5,1816 | | 100,00 | | 100,00 | | 25,22 | | 123,45 | | 105,00 | | 100,00 | | 105,00 | |
| | D. | % | D. | % | D. | % | D· | % | D. | % | D. | % | D. | % | D. | % |
| 1919 a. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4.VI | — | — | — | — | — | — | — | — | 210,00 | 170,1 | — | — | — | — | | — |
| 1.VIII | 37,25 | 71,91 | 545,00 | 545,0 | — | — | 160,00 | 634,4 | 282,00 | 228,4 | — | — | 380,50 | 380,5 | — | — |
| 1.X | 90,00 | 1.058,3 | — | — | 1.120,00 | 1.125,0 | — | — | 288,00 | 233,3 | 85,00 | 81,0 | — | — | 151,00 | 143,8 |
| 1.XII | 97,00 | 1.872,6 | — | — | — | — | 395,00 | 1.566,2 | 270,00 | 218,7 | — | — | — | — | — | — |
| 1920 a. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1.I | 90,00 | 1.737,5 | 880,00 | 880,0 | — | — | 385,00 | 1.526,6 | 250,00 | 202,5 | 59,00 | 56,2 | 755,00 | 755,0 | — | — |
| 1.III | 135,00 | 2.606,8 | 1.000,00 | 1.000,0 | — | — | 470,00 | 1.863,6 | 180,00 | 145,8 | 50,50 | 48,1 | 765,00 | 765,0 | 150,00 | 142,9 |
| 1.V | 143,00 | 2.760,6 | 1.040,00 | 1.040,0 | — | — | — | — | 276,00 | 223,6 | 68,00 | 64,8 | 725,00 | 725,0 | 235,00 | 223,8 |
| 1.VII | 61,00 | 1.177,6 | 580,00 | 580,0 | — | — | 270,00 | 1.070,6 | 175,00 | 141,8 | 47,00 | 44,8 | 430,00 | 430,0 | 150,00 | 142,9 |
| 1.IX | 108,00 | 2.084,9 | 778,00 | 778,0 | — | — | 380,00 | 1.506,7 | 220,00 | 178,2 | 44,00 | 41,9 | — | — | — | — |
| 1 XI | 137,50 | 2.654,4 | 880,00 | 880,0 | — | — | — | — | 189,00 | 153,1 | 35,50 | 33,8 | 520,00 | 520,0 | — | — |
| 1921 a. | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 I | 152,50 | 2.944,0 | 880.00 | 880,0 | 2.350,00 | 2.350.0 | 543,00 | 2.153,1 | 204,00 | 165,2 | 25,00 | 23,8 | 515,00 | 515,0 | 165,00 | 157,1 |
| 1.II | 135,00 | 2.606,8 | 980,00 | 980,0 | 2 300,00 | 2 300,0 | 540,00 | 2.141,2 | 218,00 | 176,6 | — | — | 513,00 | 513,0 | 170,00 | 161,9 |
| 1.III | 146,00 | 2.818,5 | 1.035,00 | 1.035,0 | — | — | 555,00 | 2.200,6 | 235,00 | 190.4 | 21,50 | 20,5 | 530,00 | 530,0 | 180,00 | 171,4 |
| 1.IV | 139,75 | 2.697,9 | 980.00 | 980,0 | — | — | — | — | 226,00 | 183,1 | 21,50 | 20,5 | 570,00 | 570,0 | 185,00 | 176,2 |
| 1.V | 137,25 | 2.649,6 | 1.050,00 | 1.050,0 | 2.495,00 | 2.495,0 | — | — | 218,00 | 176,6 | 24,00 | 22,9 | 658,00 | 658,0 | 193,00 | 183,8 |
| 1.VI | 128,00 | 2.471,0 | 1.100,00 | 1.100,0 | — | — | — | — | 220,00 | 178,2 | 22,50 | 21,4 | 683,00 | 683,0 | 192,00 | 182,9 |
| 1.VII | 144,50 | 2.789,6 | 1.150,00 | 1.500,0 | 2.490,00 | 2.490,0 | 538,00 | 2.133,2 | 208,00 | 168,5 | 22,50 | 21,4 | 720,00 | 720,0 | 201,00 | 191,4 |
| 1.VIII | 174,50 | 3,368,7 | 1.325 00 | 1.325,0 | 2.950,00 | 2.950,0 | 615,00 | 2.438,5 | 216,00 | 175,0 | 20,00 | 19,0 | 738,00 | 738,0 | 228,00 | 217,1 |
| 1.IX | 179,25 | 3.460,4 | 1.425,00 | 1.425,0 | 3.090,00 | 3.090,0 | — | — | 208,00 | 168,5 | 17,00 | 16,2 | 815,00 | 815,0 | 211,00 | 201,0 |
| 1.X | 222,00 | 4.285,7 | 1.600,00 | 1.600,0 | — | — | 850,00 | 3.370,3 | 190,00 | 153,9 | 12,00 | 11,4 | 925,00 | 925,0 | 250,00 | 238,1 |

# Table des matières

## Inclus dans les numéros 1—8 de la première année.

### Editoriaux.



### Articles de fond.



### La Tribune libre.



### Les institutions sociales.



### Traités de commerce.



### Pertes en population de l'Europe Centrale et Orientale pendant la période 1914—1920.



### Chronique législative.

#### Bulgarie.



#### Lettonie.



#### Pologne.



### Chronique économique.

#### Bulgarie.



#### Finlande.



#### Lithuanie Centrale.



#### Lithuanie de Kowno.

## Lettonie.

St. Budzyński: Analyse du commerce extérieur de la Lettonie en 1920. — Nr. 3 pag. 20—25.

Commerce extérieur en 1921 (janvier-mai). Nr. 3 pag. 24—25.

Les ports lettons.—Nr. 4—5. pag. 37—38.

Les rapports commerciaux de la Lettonie, avec la Lithuanie ed l'Esthonie. — Nr. 4 — 5 pag. 39—40.

Situation de l'agriculture. — Nr. 6—7—8 pag. 5 7.

Economie forestière.—Nr. 6—7—8 pag. 7.

Industrie. — Nr. 6—7 8 pag. 7 — 8.

## Roumanie.

Etat économique de la Roumanie. —Nr. 3 pag. 37—39.

Z. Pietkiewicz: Aperçu général de forces productrices de la Roumanie.—Nr. 6 7—8 pag. 12—13.

## Russie Sovietique.

Z.: La crise du mouvement syndicale en Russie Soviétique.—Nr. 4—5 pag. 46—51.

W. Kozłowski: L'émigration et la colonisation en Sibérie.—Nr. 6—7—8. pag. 14—15.

## Yougoslavie.

Dr. T. Lubaczewski: Le commerce de la Yougoslavie avec l'étranger (1918—1921).— Nr. 4—5 pag. 40—46.

Dr. T. Lubaczewski: Le commerce de la Yougoslavie avec l'étranger.—Nr. 6—7—8 pag. 7—12.

## Pologne.

H. Szymański: „Etat de l'industrie avant et après la guerre européenne. — Nr. 1 pag. 27—33.

A. Sujkowski: „Le bilan commercial de la Pologne pour 1920". — Nr. 1 pag. 35--34.

E. Szturm de Sztrem: „Données sur la production nationale en Pologne indépendante au début de la paix".—Nr. 1 pag. 35—38.

E. Lipiński: „Les prix de détail en Pologne". Nr. 1 pag. 45—48.

E. Lipiński: „Etat de l'industrie en Pologne". — Nr. 2 pag. 33—35.

La situation financière de la Pologne d'après le discours du Ministre des Finances, M. Steczkowski. — Nr. 3 pag. 29 — 33.

Le budget de l'Etat polonais pour l'année 1921. — Nr. 3 pag. 33 — 34.

L'extraction de la houille et du lignite dans les exploitations minières de la République Polonaise, pendant mai 1921. — Nr. 3 pag. 35.

E. Szturm de Sztrem: „Le bétail en Pologne". — Nr. 4 - 5 pag. 51—58.

E. Lipiński: Mouvement gréviste en Pologne dans le premier trimestre de 1921. — Nr. 4—5 pag. 58—59.

E. Lipiński: Cherté dans les villes en Pologne en 1921. — Nr. 4—5 pag. 60—61.

E. Lipiński: Cours des valeurs étrangères à Varsovie. — Nr. 4—5 pag. 62.

E. Szturm de Sztrem: La production et l'exportation du blé en Pologne en 1921. — Nr. 6—7—8 pag. 15—19.

Z. Pietkiewicz: Faire Orientale de Lwów. — Nr. 6—7—8 pag. 19—22.

## Livres et périodiques.

Dr. Alphons Goldschmidt: Moscou 1920. — Nr. 1 pag. 54.

J. Krzywicki: Rakowskij — Au camp des Blancs. — Nr. 2 pag. 26 27.

W. Fabierkiewicz: Die Finnland („The Republic ot Finland"). Nr. 2 pag. 27—28.

M. Levy: Les rapports réciproques de l'industrie du Royaume de Pologne et de celle de l'Empire russe avant la guerre mondiale. — Nr. 4—5. pag. 66—68.

## Les cours du change.

La Bourse de Helsingfors.—Nr. 3 pag. 36—37; Nr. 4—5 pag. 64—65; Nr. 6—7—8 pag. 26—27.

La Bourse de Riga.—Nr. 4—5 pag, 64—65; Nr. 6 7—8; pag. 26—27.

La Bourse de Sophia. — Nr. 6—7—8 pag. 28—29.

La Bourse de Varsovie.—Nr. 1 pag. 52—53; Nr. 2 pag. 36—37; Nr. 3. pag. 36—37; Nr. 4—5 pag. 66—67; Nr. 6—7—8 pag. 30—31.

La Bourse de Zagreb. — Nr. 6—7—8 pag. 30—31.

## Notices.

Exposition d'appareils de labourage mécanique en Roumanie. — Nr. 2 pag. 42.

Exposition internationale de l'agriculture et de l'industrie à Riga.—Nr 2 pag. 42.

Z. Pietkiewicz: Congrès de la Fédération des Villes en Pologne. — Nr. 2 pag. 43.

Dr. Zweig: 1-er Congrès des statisticiens urbains. Nr. 3 pag. 34.



